

Mohamed BEN CHENEB

***Mots turks et persans
conservés dans
le parler Algérien***

Publications du cinquantenaire de l'Université d'Alger

1962 - 2012

Titre : *Mots Turqs et Persans conservés dans le parler Algérien*

Auteur : **Mohamed Ben Cheneb**

© Tous droits réservés à l'Université d'Alger, 2012.

Dépôt légal : 5489-2012

ISBN : 978-9931-348-45-0

UNIVERSITÉ D'ALGER – FACULTÉ DES LETTRES

**MOTS TURKS ET PERSANS
CONSERVÉS DANS
LE PARLER ALGÉRIEN**

THÈSE COMPLÉMENTAIRE

Présentée et soutenue devant la Faculté des Lettres d'Alger

**EN VUE
DU DOCTORAT ÈS LETTRES**

PAR

MOHAMMED BEN CHENEB

PROFESSEUR A LA MÉDERSA D'ALGER

CHARGÉ DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES

ALGER

Présentation

Par égard et considération aux réalisations des générations passées dans des domaines variés de la recherche, il est de notre devoir de les faire connaître à travers leurs travaux à l'occasion du cinquantenaire du recouvrement de notre souveraineté nationale. L'université d'Alger prend, en cette occasion, l'initiative de faire paraître les thèses non publiées auparavant et de rééditer les ouvrages d'auteurs algériens qui ont eu un rôle dans la renaissance culturelle algérienne, sans oublier ceux qui ont participé au côté du peuple algérien dans sa lutte contre le colonialisme français et qui sont soit morts, torturés, expulsés ou déchus de leur nationalité ...

Il est sans conteste qu'une telle action nécessite une volonté à portée civilisationnelle pour publier ces travaux, cette volonté a été celle de l'Université d'Alger, laquelle a trouvé en son Recteur, le Dr Tahar Hadjar, toute son aide et son soutien. Qu'il trouve ici tous nos remerciements.

Ce travail de longue haleine a nécessité des efforts soutenus pour le faire aboutir. Le conservateur de la bibliothèque universitaire d'Alger, Abdallah Abdi, a apporté de son

côté une importante contribution en tant qu'expert tant au niveau de l'orientation que de la collecte des ouvrages, que le lecteur aura loisir de consulter à la fin de chaque publication.

Ali Tablit

Professeur de l'Enseignement Supérieur

Coordinateur des publications.

Alger, le 28 Décembre 2012.

A

William MARÇAIS

Mohammed Ben Cheneb

(26 octobre 1869 à Médéa - 5 février 1929)

Était un écrivain algérien et un professeur à la Grande Faculté des Lettres d'Alger.

Origines et naissance

Né d'un père propriétaire terrien, son grand-père qui était un retraité de l'armée Ottomane en Algérie, mourut le jour même où l'Emir Abdelkader prit d'assaut la ville de Médéa aux environs de 1840, et fut enterré à Chlef laissant son fils Larbi âgé de 14 ans.

Sa mère est issue d'une grande famille bourgeoise, elle est la fille de Bachtarzi Ahmed Tobdji, chef de la tribu Righa entre Médéa et Miliana.

Il fut éduqué par ses parents, et était même leur préféré grâce à sa droiture et sa grande vertu.

Son père l'envoya avec son frère Ahmed, apprendre le Coran dans la medersa que dirigeait Cheikh Ahmed Bourmak, puis apprit le français à l'école primaire de Médéa, et ensuite au lycée où il excella dans toutes les disciplines (histoire, géographie, langue française, philosophie et calcul ...) mais ne s'arrêta plus jamais là.

Il voyagea seul de Médéa à Alger en 1886 et s'inscrit à l'École Normale de Bouzarréah, d'où il sortit professeur de français en plus d'un diplôme de menuiserie obtenu en parallèle, car le régime de l'école obligeait les étudiants à élire un métier, et il eut son diplôme en 1888 alors qu'il n'avait que 19 ans.

Le 1^{er} octobre 1888, il fut nommé enseignant au bureau officiel du village (Sidi Ali Tamdjert) près de Médéa, où il enseigna jusqu'en 1892, année où il fut muté à Alger à l'école Cheikh Ibrahim Fateh avec en prime, un logement de fonction.

Malgré la profession pénible qu'il exerçait, il restât toujours attaché à acquérir de plus amples connaissances, il s'inscrit alors de nouveau à l'École Normale pour apprendre l'italien, en sus d'autres disciplines professées par le Cheikh Abdehalim Ben S'maya, se vit obtenir les meilleures distinctions dans les sciences dites traditionnelles,

et eut enfin son diplôme de lettres arabes de l'Université Française d'Alger le 19 juin 1894.

En 1896, il prit part à la classe de Baccalauréat et obtint son premier certificat, puis s'apprêtant à passer l'examen final du second degré, il fut atteint de lèpre, maladie qui l'empêcha de continuer son ascension, mais dès sa guérison, il entreprit des cours d'espagnol, d'allemand et de latin, dans lesquels il surprit tout le monde, s'attacha à son professeur «Vayna» qui lui apprit le persan, fit la connaissance d'un rabbin israélite, apprit l'hébreu, et devint un véritable et excellent polyglotte. En 1898, le 8 mai, l'Académie le nomma professeur à la Kettania de Constantine en remplacement du Cheikh Abdelkader Lemdjaoui.

Cheikh Ben Chenab y enseigna les sciences de la langue et des lettres arabes ainsi que le Fiqh (droit musulman), et y resta jusqu'au 19 janvier 1901, date à laquelle il fut désigné comme professeur au lycée Thaâlibya d'Alger.

Après deux ans, il épousa la fille du Cheikh Kaddour Ben Mahmoud Ben Mostefa, second imam de la grande mosquée le 15 novembre 1903, et eut de ce mariage neuf enfants, dont quatre filles.

En 1904, il fut chargé d'étudier «Sahih El Boukhari» (l'encyclopédie du Hadith) à la mosquée «Safir» d'Alger, et en 1908 il fut promu conférencier à l'université, et commença une nouvelle étape de notoriété, car il entreprit des correspondances avec les grands de son monde, tels que Ahmed Taïmour, Pacha d'Égypte, le grand savant de Tunis Hassan Hosni Abdelwaheb, et des orientalistes comme «Goderà », «Nagrifi » et autre «Cratchovski »...

En 1920, l'Académie des Sciences de Damas l'élit membre en son sein, et il continua à publier dans sa revue scientifique ses recherches linguistiques, historiques et littéraires, et la même année les grands professeurs de l'Université d'Alger le pressèrent de présenter une thèse de doctorat, chose qu'il ne fit qu'après grande insistance, en présentant deux grands volumes, l'un sur le poète des Abbassides «Abû Dulama », et l'autre sur les mots d'origine turque et persane dans l'arabe des indigènes d'Algérie.

En 1924, il fut nommé officiellement professeur à la Grande Faculté des Lettres d'Alger en remplacement du professeur « M. Kolin », et quitta définitivement le lycée « Thaâlibya » où il enseigna pendant 23 années. Il forma toute une génération et se lia d'amitié avec un grand nombre, à un point tel que, ses cours étaient suivis par un public de différentes classes, cette même année, il fut élu à Paris membre actif de l'Académie des Sciences Coloniales.

Maladie et décès

Il fut atteint d'une maladie que les médecins n'ont pu combattre, interné à l'hôpital « Mustapha Pacha » pendant un mois, il décéda le 5 février 1929, et fut enterré le lendemain à l'âge de 60 ans, son dernier cours –ironie du sort- fut consacré à l'étude de deux vers du grand poète arabe Abû El Alaâ El Maârri, parlant de ce que pourrait contenir justement... une tombe !

Ses funérailles furent à la dimension et à la popularité de l'homme, y assistèrent Recteur et Vice-recteur de l'université d'Alger, Directeur des affaires des nationaux, l'adjoint au Gouverneur Général, Recteurs et professeurs de toutes les facultés, et l'ont accompagné du jardin de « Saint Eugène » au cimetière de « Sidi Abderrahmane Thaâlibi ».

Ouvrages

Cheikh Ben Chenab a légué une bibliothèque de plus de 50 ouvrages, dans les différentes disciplines.

Il traduisit en français la lettre de l'imam El Ghazali relative à l'éducation, publiée dans la Revue Africaine en 1901, après en avoir traduit une semblable en 1897.

En histoire et biographie, il publia plusieurs titres dont la « Moquaddima » d'Ibn El Abbar conjointement avec l'orientaliste « Bill » en 1918.

Il réédita le « Livre du jardin des savants et saints de Tlemcen » d'Ibn Meriem El Mediouni, publié en 1908 à Alger, ainsi que « la connaissance des savants de Béjaïa » d'abulabbas Ahmed El Ghobrini, en plus d'un ouvrage sur l'histoire des hommes ayant cité le « Sahih d'El Boukhari » publié en français en 1905 à Alger,

et réédita «les classes des oulémas de l'Ifriqiya» d'Abul Arab, et «les classes des oulémas de Tunisie» de Mohammed Tamimi.

Dans le domaine des langues et lettres, il laissa aussi «Tohfat El Adab» publié à Alger en 1906, et publia en 1924 le dictionnaire arabe français d'Ibn S'dira.

L'Editeur

Avant-propos

On trouvera dans ce travail :

1° les mots relevés dans le *Dictionnaire* de Beaussier, mots dont un très petit nombre a été identifié par cet auteur et dont quelques-uns ont été étudiés par M. W. Marçais dans ses *Observations* sur cet ouvrage ;

2° ceux que j'ai notés dans la conservation surtout à Alger, Constantine et Médéa.

Parmi ces mots, il y en a dont l'étymologie turke ne fait aucun doute.

D'autres sont d'origine persane, mais il est difficile pour certains d'entre eux de savoir s'ils ont été introduits en Algérie par les Turks ou par les voyageurs et les pèlerins. On sait qu'un certain nombre d'objets d'origine persane tels que tapis, ustensiles en cuivre, etc., ont été importés d'Orient par les pèlerins : ainsi, il est peu probable que (pers.) soit un apport turk.

Il y a encore une catégorie de mots dont l'existence dans le dialecte arabe d'Espagne est attestée notamment par le *Vocabulista* et qui sont donnés comme turks dans les dictionnaires de la langue des Osmanlis. Pour ces mots d'origine arabo-espagnole et pour ceux qui ont été empruntés à l'italien par les Turks, tous mots que l'on peut considérer comme appartenant au « parler méditerranéen », il est permis, jusqu'à preuve du contraire, de croire qu'ils ont été introduits à Alger par les Turks ; car il est difficile d'admettre que les turks d'Alger aient pu faire entrer dans la langue des Osmanlis un aussi grand nombre de Vocables surtout d'origine arabe d'Espagne.

En outre, il y a encore un groupe de vocables qui, bien que possédant toutes les apparences d'une origine turke, mais ne se trouvant pas dans les dictionnaires consultés, figurent dans la présente liste marqués d'un astérisque.

Sauf pour les mots persans, *l'étymologie des mots turks est laissée aux spécialistes* : le but que l'on s'est proposé n'étant pas l'étude des origines de ces mots ; on s'est interdit, de propos délibéré, toute considération linguistique, historique ou sociologique.

Il est possible que l'on ait montré peu de circonspection dans l'étymologie de certains mots, les apparences étant simplement fortuites, comme celles qui existent, par exemple, entre le mot arabe *chérif* et le mot anglais *Shérif*.

Les mots relevés dans le *Dictionnaire* de Beaussier et qui semble-t-il, ne sont plus employés, sont indiqués par (x).

Enfin, on a éliminé les mots turks conservés en Algérie comme noms propres, tels que : « berger », (pour)
« doigt », « Bosniaque », « noir », (pour)
« chamelier », « nom d'une tribu des environs de Smyrne »,
(pour) « bateleur, maquignon », (pour)
« petit », Bornou le noir », « émerillon, épervier »,
, « Turkoma n », (pour) « fossile »,
« barbier », (n. pr. de femme) « chameau noir », (pour
) « boue ».

Il convient de faire remarquer qu'un certain nombre de mots ne sont turks que par le préfixe ou le suffixe , mots que l'on cherchait vainement dans les dictionnaires turks.

Pour la prononciation turke des mots, c'est la transcription des dictionnaires (particulièrement Bianchi et Fraschery) qui a été employée, sauf dans de très rares cas. La prononciation algérienne ou plutôt algéroise des mots a été figurée aussi simplement que possible en évitant les demi-voyelles et quarts de voyelles qui, bien qu'il représentent apparemment une valeur « scientifique », changent souvent de tonalité suivant le sujet parlant.

Le présent travail contient 634 mots dont 95 ne semblent plus être employés par suite de la disparition de l'objet désigné, (« aghalik », « sorte de pantalon », et « pal », etc.), ou bien sont sur le point de tomber en désuétude, remplacés soit par des mots arabes ayant obtenu une plus grande prépondérance (بوچاق « couteau » ; « chaland » : ou ; « balle de fusil » : ; « rênes de bride de mulet » : ;

« agioteur, usurier » : _____), soit par des mots européens
(« arsenal » : _____; « escadre » : _____; « dizaine »,
« douzaine »; « tournevis » : _____).

Il renferme, d'autres part ; 239 mots qui ont véritablement une origine turke ou plutôt turko-persane, et enfin 49 mots arabes ayant la particule turke comme préfixe ou comme suffixe (باش , , etc) ou le suffixe turke (, , etc.). A ce nombre, il faut ajouter 9 mots arabes ayant reçu une acception turke (, , , , , , ,), 5 mots d'origine grecque (, , , ,), et 32 mots méditerranéens (, , , , , etc.).

Du pont de vue ethnographique, cette liste peut se diviser encore ainsi :

Mots militaires	72	}	321	}	634
Mots maritimes	31				
Alimentation	39				
Instruments et ustensiles	59				
Habillement	55	}	313		
Métiers	65				
Divers					

Bien que la présente liste soit incomplète, cela se conçoit, il est donc hors de doute que les Turcs ont introduit dans le parler algérien un certain nombre de vocables. Toutefois, et à l'exception du proverbe « Elle lui a mis un chat dans le pantalon » qui paraît être la traduction du Turk *doña kedi qomaq* (voir *Proverbes arabes de l'Algérie*, n° 2427) et des locutions « merci », « qui ne possède rien », les Turcs n'ont eu, à ce qu'il semble, aucune influence sur le langage algérien.

BIBLIOGRAPHIE

- BARBIER DE MEYNARD : *Supplément aux dictionnaires turcs*, Paris, 1885-1887.
- BEAUSSIER : *Dictionnaire pratique arabe-français*, Alger, 1887.
- BEN CHENEB : *Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb*, Paris, 1905-1907.
- BIANCHI ET LIEFFER : *Dictionnaire turc-français*, Paris, 1850.
- BRUNOT : *Notes lexicologiques sur le Vocabulaire maritime de Rabat et Salé*, Paris, 1920.
- J. DENY : *Etymologies turques*, in J. as. (nov-déc). Paris, 1912.
- Id : *Grammaire de la langue turque* (Dialecte osmanli) Paris, MDCCCXX.
- MARCEL DEVIC : *Dictionnaire étymologique des mots d'origine orientale* (publié à la fin du suppl. du Dict. de Littré).
- DOZY : *Supplément aux Dictionnaires arabes*, Leyde, 1881.
- AL-FÎRUZABADÎ : *Al-Qâmûs*, Le Caire, 1319.
- FRAENKEL : *Die Aramäischen Fremdwörter im Arabischen*, Leiden, 1886.
- CH. SAMY-BEY FRASCHERY : *Dictionnaire turc-français*, Constantinople, 1885.
- AL-ĞAWALÎQÎ : *Al-Mo'arrab*, éd. Sachau, Leipzig, 1867.
- DIRAN KELEKIAN : *Dictionnaire turc-français*, Constantinople, 1911.
- LAMMENS : *Farâ'id el-loğa fî l-forûq*, Beyrouth, 1889.
- E. LEGRAND : *Nouveau dictionnaire grec moderne-français*, Paris, Garnier frères.

id : *Nouveau dictionnaire français-grec moderne*, Paris, Garnier frères.

LITTRÉ : *Dictionnaire de la langue française*, Paris, 1883.

W. MARÇAIS : *Quelques observations sur le Dictionnaire prat. ar. fr. de Beaussier*, publié dans *Rec. de mémoires et de textes*, (XIV^e Congr. or.), p. 409-503, Alger, 1905.

Id : *Textes arabes de Tanger*, Paris 1911.

L. RONZEVALLE : *Les emprunts turcs dans le grec vulgaire de Roumélie et spécialement d'Andrinople* (J. as. Juillet-déc.), Paris, 1911.

EDDÉ SCHEER : *Al-Alfâḥ al-fârisîya al-mo'arraba*, Beyrouth, 1908.

AT-TA 'ALIBÎ : *Yalîmat ad-dahr*, Damas, 1304.

Revue Africaine, Alger, 1856-1921.

Vocabulista in arabico, éd. Schiaparelli, Firenze, 1871.

azèq. Prestation en nature ; t. et *azyq*,
azuq « provisions, vivres » (x).

aşlan gîbî. Mots, sans signification connue des habitants, prononcés à Alger par les marchands de sorbets ambulants ; t. *arслан guibi*
« pareil à un lion ».

âtlâs. Satin de soie, moire ; t. et *atlas*,
de l'ar. ras, uni, dont la surface ne présente
ni poil, ni aspérité, ni dessin.

pl. + *âğâ*. Agha ; t. .

âğâliq. Gouvernement d'un agha ; t. *aghalyq*
(X).

afârim. Bravo! Très bien! Le plus souvent on dit
'*fârim* ; t. *aferin* (vulg. افارم *aferim*).
Voir W. Marçais, *Observ.* s.v. ; Ronzevalle,
Les emprunts turcs, s. v. .

afêndî et *afândî*. Seigneur, maître ; t. du grec
αύθέντης et *ἐφέντης*. Voir Jean Psichari, *Efendi*
(dans les *Mélanges Havet*, Paris, 1908).

âlâğa. Sorte d'indienne en soie rayée de diverses
couleurs ; t. *aladja*.

âlâğî. Musicien ; ar. instruments de musique,
orchestre ; t. *dji*, particule qui, ajoutée à la fin
des mots, forme les noms de gens de métiers. Cf.

âmân (avec emphase). Interjection marquant
la souffrance, l'impatience, la surprise. Grâce ! de
grâce ! oh ! aïe ! mon Dieu ! quartier ! pardon !
miséricorde ! t. aman, de l'ar. sécurité,
sûreté, protection, etc. ; voir Deny, *Gramm. de*
langue turque, p. 722.

oh. Interjection marquant la joie. Oh ! t. *okh* ; voir Deny, *Grammaire*, p. 726.

olân. Qui est, qui existe ; t. *أولان olân*, même sens.

Ikî bîr. Un et deux, dans le jeu du trictrac ; t. « deux » et *بر bir* « un ».

et *pl.* *babbâs, bâbbas*. Prêtre chrétien, curé. Voir .

bâbâlâr. Vieillard respectable, à cheveux blancs ; t. *babalar*, composé de *baba* « père » et de *ler* ou *lar*, particule qui, ajoutée à la fin des noms, forme leurs pluriels.

bâbûğ pl. et . Babouche, pantoufle sans quartier de derrière ; t. *baboudj* et *papoutch*, du persan composé de *پا pâ* « pied » et de *پوûch*, de « couvrir ».

bâbûğî et *bâbûğğî pl.* fabricant de babouches ; t. *papoutchdjy* « cordonnier », composé de et de la part. .

babûnêğ. Camomille ; t. ar. du p. *bâboûnè* et *bâboûnèk*. Voir *Vocabulista*, p. 34 et 277.

bâçâlî et *bâçlî pl.* . Pantalon étroit, caleçon ; t. composé de « jambes d'un pantalon, d'un caleçon » et de la part. *li* qui, ajoutée à la fin des substantifs, en forme des adjectifs marquant la possession ou la relation. Cf. Deny, *Grammaire*, o. c. § 529, 199 ; (x).

bâdlân. Poux de mer ; comparer *Vocabulista* « marsupium (x).

bâriz. Voir .

bâz pl. . Coutil, toile de fil le plus souvent grise, toile dite de Laval ; t. étoffe ; rapprocher le mot français « *basin* ».

bâzâr pl. . Bazar, grande maison, surtout à l'européenne ; grande boutique où l'on vend toutes sortes de menus objets ; t. بازار (vulg. *pazar*) *bazar* « marché, halle, foire ».

merkèb bazergân. Navire marchand ; t. p. *bazirguian*, *bazarguian* et *bazerguian* « marchand » (x).

bâzîna. Sorte de bouillie faite avec de la semoule et du jus de viande cuite avec des gombos ; t. bazinè. Voir W. Marçais, *Observ. s. v. ; Textes ar. de Tanger*, p. 215.

bâsta et *basta*. Pièce de drap ; t. et *pastav* du pol et russe *postav* « pièce de drap d'environ trente mètres » (x).

bâsqûlgî, *basqûlgî* et *bâşqolğî*. Gardien de nuit ; t. *bach-qoldjy* « chef factionnaire » composé de باش *bach* « chef » et de *qoldjy* « gardien » (x).

bâş. Cinq dans . Voir ce mot.

bâş (avec emphase). Chef, en chef, principal, premier.

bâşâğâ. Bach-agma, chef arabe qui a plusieurs aghas sous ses ordres.

bâş târzî. Maître tailleur ; t. *bach* et ou *terzi* « tailleur » ; employé aujourd'hui comme n. pr.

bâş torğmân. Interprète en chef, interprète principal ; composé du t. *bach* et de l'ar. *torğman*.

bâş ġarrâh. Chirurgien en chef ; composé du t. *bâş* et de l'ar. *ġarrâh* (x).

bâš hâmba. Chef de patrouille, chef de bande ; composé du t. *bach* et de *hâm*. Voir *hâm* ; (x).

bâš hammâr. Caravanier en chef, chef de convoi ; composé du t. *bâch* et de l'ar. *hammâr* ânier, muletier (x) ; conservé comme n. pr.

bâš haznâğî Trésorier général ; composé du t. *bach* et de *haznâğî*. Voir ce mot.

bâššâûš. Chaouch principal (x) ; conservé comme nom propre.

bâš tabbâh et *bâš tebbâh*. Chef de cuisine ; composé du t. *bach* et de l'ar. *tebbâh* cuisinier.

bâš tobğî. Maître canonnier ; composé du t. *bach* et de *tobğî*. Voir ce mot ; conservé comme n. pr.

bâš tarma. Mets composé de viande de mouton hachée avec des condiments contenus dans un boyau de mouton, importé de Turquie ; boudin de mouton ; t. *tarma* ou *bastyрма* « conserve de viande séchée au soleil ou à la fumée ».

et *bâš 'adèl* et *bâš 'âdèl*. Bachadel, sorte de suppléant du cadî ; t. *adèl* et ar. *adèl*.

bâškâtèb. Premier secrétaire, premier clerc ; t. *bâškâtèb* et ar. *bâškâtèb*.

bâš keddâb. Grand menteur, archifripon ; t. *keddâb* et ar. *keddâb*.

bâšâ. Voir *bâšâ*.

bâškâš. Don de joyeux avènement, cadeau, présent, pourboire ; t. *pichkech* (t. vulg. *pechkech*) (x). voir *pichkech*.

bâšmân. Espèce de bordure. Voir *bâšmân* (x).

et *bâšâwra*, *bâčâwra* et *pâčâwra*. Bourre d'arme à feu ; - *bâšâwra* bourrer une arme à feu - t. *bâšâwra* et *patchavra*, *patchawrè* et *patchawrè*.

patchaoura « chiffon servant de bourre ; chiffon, torchon ».

sâ'a bâsma. Montre à répétition, pendule ; t. *béécma* « pendule » accrochée au mur (?) (x).

bâtâria. Batterie de canons ; batterie d'un navire ; t. , et *bataria*, ital. *batteria*, esp. *bateria*.

bâga. Écaille de couleur jaunâtre préparée pour la marqueterie ; on en fabrique aussi des tabatières ; t. « écaille » ; cf. *qaploubagha* « tortue », *qourbagha* « grenouille » *tosbagha* « tortue » *otloubagha* « crapaud ».

et *bâqlâwa* et *baqlâwa*. Espèce de gâteau fait avec des feuillettes de pâte au milieu desquels il y a des amandes pilées formant pâte, coupé en losange et, après cuisson, arrosé de miel ; t. et *baqlava*.

bâlâk. Peut-être ; *bâlâk iğî* il se peut qu'il vienne ; semble provenir du t. ou *belki* « peut-être, probablement ».

bâla. Cimeterre ; t. et *باله pala* « sabre à lame large et recourbée (x).

bâla. Balle de marchandise ; p. *bâlè* ; cf. W. Marçais, *Observ.* S. v. ; Eddè-Scheer, *al-alfâd*, s.v. ; lammens, *Farâ'id* n° 961 ; al-Ğawâliqî, *al-mo'arrab*, s. v. ; Fraenkel, *Die aram. Fremdwörter*, p. 81.

baltâğî. Sapeur, pionnier ; t. *baltadjy* (ancien gardes du harem impérial qui portaient des haches), composé de *balta* « hâche » et de la part. *djy* « muni de » (x).

bâlûza. Voir .

morġân bâlûq. Dorade ; t.
merdjân balyghy, composé de l'ar. corail et
du t. qui semble être une autre forme de
ou *balyq* « poisson » : poisson ayant la couleur
du corail.

bânġâr. Betterave ; t.p. pandjar.

bânzahr et *benzahr*. Antidote, contre-poison,
bézoar ; t. p. پانزهر *panzéheur*, *panzehir*, *panzehr*.

bânyo. Baignoire (européenne) ; t. *banîo* « bain »,
de l'ital. *Bagno*.

bèy pl. . Bey ; t. baï « riche », *béi*
« chef, seigneur, prince ».

bèylèk. Beylik, gouvernement du bey, administration,
gouvernement, État ; ce qui est public, à tout
le monde ; objet donné pour rien, très bon
marché ; t. *bailiq* « richesse, grandeur »
et *béileuk* « charge, dignité, gouvernement
du bey, qui appartient à l'Etat ».

btaq, *btèq*. Parler mal de la conduite d'une fille
ou d'une femme, calomnier, comparer t. ,
bataq « borbier, boue tenace, marais, fange » (?).

beččîm. Débris de toison ; les Arabes prononcent
bèššîm ; semble dériver du t. p. pechm
« laine ».

bèčqî pl. . Tranchet de cordonnier (on
prononce aussi) ; t. *bitchqy* et
bitchqou, même signification.

bèhšîš. Gratification, pourboire ; t. p.
bakhchich du verbe p. « donner ».

et *brâsâ* et *brâša*. Poireau ; t. پراسه et ,
prassa du grec (pl. n.) *πρασά*, de *πρασον*.

brâniya et *barrâniya*. Ragoût de viande garnie d'une sauce de pain, œufs et fromage et granité ; ragoût aux aubergines. Voir W. Marçais, *Observ.* s. v.

beršem. Garnir un burnous, une housse de selle, d'une simple bordure ; semble dériver du t. p. *ibrichim* « soie tordue ». Voir W. Marçais, *Obser.* S. v. ; Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 285.

boršmân et *boršmâm* pl. *ات* Bordure en soie ou en laine pour burnous, housse de selle, *ğallâba*, rac. .

berğol pl. . Blé bouilli, séché et mondé avec lequel on fait de la soupe et du pilaw ; t. , et *bourghoul* et *boulghour*. Voir Ronzevalle, *Emprunts turcs*, s. v. .

barğıl pl. . Tire-balle ; comp. t. *bourghou* et *bourghy* tire-bourre, tire-bouchon, vrille ; *bourghouly* « à vis, qui a une vis ».

barakât warsèn. Dieu vous donne abondance, formule de remerciement employée par celui qui reçoit de l'argent ; t. , *barakât versèn* et *barakât virsoun*, composé de l'ar. pl. de « bénédiction, prospérité » et du t. ou , de l'inf. *vermek* « donner ». Voir Deny, *Grammaire*, p. 288.

brèngèk. Gaze de soie, crêpe, tulle ; t. *burundjik* « gaze de soie ».

biringî. De première qualité, supérieur, excellent ; t. *birindji* et *bireundji* premier ».

bèryân. Ragoût de viande aux oignons ; t. *birïan* et *burïan* « rôti, espèce de rôti au riz ».

bèryângî. Gargotier ; t. composé de et de la part. .

bès et *bèss*. Assez, c'est assez, seulement ; t. p. *bes* « assez ».

bèst. Bottines arabes rouges et sans semelle qui se portent comme des bas ; semble être une forme du t. . Voir ce mot.

Voir .

bèškâš. Cadeau, présent ; t. p. et.
pichkech (x).

bèškîr pl. . Longue serviette commune placée sur les genoux des convives ; t.
pechker, *pechkir* du p. *pîchguîr*.

bèšlèk. Employé dans la locution proverbiale
yâ bèšlèk yâ belkûll. « Ou tout ou pas du tout, rien ou tout, tout ou rien ; p. *yâ* « ou, ou bien », t. *bechlek* qui veut dire « qui vaut cinq piastres, monnaie de cinq piastres » sens peu satisfaisant ; l'expr. ar. signifie « tout » et « pas du tout ». Voir mes *Proverbes*, n°3084.

bèšmâq pl. . Babouche, pantoufle, (diffère du) ; t. , et *bachmaq*.

bèšmâqğî. Fabricant de ; t. composé de et de la part .

boqğa pl. . Paquet de linge ou de vêtement ; t. *boghtcha* « paquet » (x).

bèqrâğ pl. Cafetière ; t. et *baqradj* « vase de cuivre à anse ». Cf. W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 223, s.v. .

bèqšîš. Voir .

bekkûš pl. . Muet, sourd-muet ; comparer p. (?). *berkoûche* ou *bergouch* « qui fait semblant d'être muet » ; cité par *at-Ta'âlibî*. *Yatîma*, III, 184.

bellâr. Verre, cristal ; *bellâra* « vase en cristal, bocal en verre ». Il est difficile de dire si le mot dérive de l'ar. Class. *ballûr*, *billawr*, *bilwar* ou du t. et *bellour* et *billour*, empruntés tous les deux au p. *bolouûr*.

blâğğî. Fabricant de *bèlğa*, sorte de pantoufle ordinairement en cuir jaune couvrant tout le pied ; « *belğa* pour dame », pantoufle qui ressemble beaucoup au ; composé de l'ar. *blâğî* pl. de *belğa* et de la part. t. .

blâw. Voir .

blèy. Pierre à aiguiser importée surtout de Crète ; t. , et *bilégui*.

blèyğî. Aiguiseur, remouleur ; t. *biléïdji*.

belbûz, coll. ; n. d'unité Bulbe d'asphodèle ; *belbûza* gros sachet non consu contenant de l'argent, on dit aussi *belwâz* ; t. p. *belbous* « oignon sauvage » ; lat. *belbus*, grec *βολδός*.

et *balaska*, *balaska* et *balasqa* (j'ai entendu autrefois *blaska*). Cartouchière ; t. et *بالاسقة palasqa* « poire à poudre » (x).

balahwân. Voir .

benbâzâr. Gaze de soie de Smyrne ; t. *pembezar* « espèce de gaze en soie et coton ».

et *bèng* et *pèng*. Cinq (dans le jeu du trictrac) ; p. *pendj* « cinq » ; et *bèngğhâr* « cinq-quatre » ; *bèngğ-dû* « cinq-deux » ; *bèngğ-u-sâ* () « cinq et trois » (qqfois on entend *mengûsa* « souillée ! ») (pour) *bèngğ-u-şâş* « cinq et six » ; *bèngğ-yèk* « cinq-un ».

benğra sabord ; t.p. *pendjéré* « fenêtre » (x).

bèndqî et *dhèb bèndqî*. Or en poudre et en feuilles employé par les calligraphes ; autrefois : sequin de Venise ; le *Qâmûs*, s. v., signale « un vêtement magnifique » ; en tous cas, semble dériver de tiré du t. ou *Vénèdik* « Venise » par l'intermédiaire de l'allemand Venedig et non de l'italien *Veneto* ou *Venezia*.

bèndîra. Pavillon, signal, bannière, bandière, drapeau ; t. et *bandéra* et *bandiéra* ; ital. *bandiera* ; esp. *bandera*.

bènşrâf (et qqfois *banşrâf*) pl. . Morceau joué au début d'un concert, prélude ; t. *pechrev* du p. *pîch-rû* « en tête ».

bènyâr pl. . Stylet, poignard ; t. *penîal* ; esp. *punal* ; ital. *pugnale* ; cf. W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 243.

bèntâl pl. . Étai, tablier, accore (pièce de bois qui soutient un vaisseau en construction) ; t. , pontal ; ital. *pontuale* ; esp. *Puntal* ; cf. W. Marçais. *Observ.* s. v. ; le même, *Textes arabes de Tanger*, p. 243, s. v. ; Brunot, notes lexicologiques, p. 19.

et *bhèr* et *bhâr*. Variété de narcisse blanc ou narcisse des poètes ; t. p. *béhâr* « printemps, primevère, camomille des champs ».

bewwèğ. Cingler, virer de bord, fuir sous le vent, mettre le cap sur... ; t. et *podja* « côté droit du navire, tribord » ; « tourner le vaisseau vers la droite ». Littré aumot « *poge* » dit : « Ancien terme de marine du Levant. La main droite, ce qui s'appelle sur l'Océan le tribord ; employé par Rebelais ; ital. *poggia* du grec *ποδιον*, cordage attaché à la partie inférieure de la voile, diminutif de *ποῦς* ».

bûğî pl. . Cabestan ; tourne-vis ; voir Dozy, *Supplément*, s. v. ; Brunot, *Notes lexicologiques*, p. 15.

() (*ryâl*) *bûğû*. Réal boudjou, ancienne monnaie d'Alger valant environ 1 fr. 60 ; et *boutchouq* « demi, moitié ». voir W. Marçais, *Observ.*, p. 418.

bûčâq pl. . Grand couteau pour couper le pain ; t. et *bitchaq* « couteau ».

bûčâqğî. Coutelier (conservé surtout comme n. p.) ; t. ou et de la part. .

bûčèk. Voir .

bûdâlî pl. . Stupide, insensé, imbécile, idiot, tombé en enfance ; t. et , *boudala*, qui semble dériver de l'ar. pl. de « homme pieux, derviche ».

bûrâk, coll. n. d'unité ة. Espèce de petits pâtés faits de viande hachée et d'œufs durs coupés menu, enveloppés de pâte et frits ; t. *burèk* et *beurèk* « pâté, gâteau ». Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 418.

bûryûn pl. ات. Lézard vert « qui mange le nez » (Médéa) ; semble le t. *bouroun* « nez ».

() (*el-hâl*) *bewwaz*. Le temps est devenu brumeux ; comp. Le t. *bouz* et *boz* « de couleur brune, gris-brun ; très froid, glacial ».

bôza. Variété de bière, bosan ; t.p. *bouza* « boisson fermentée tirée du millet, du riz ou du froment ».

bôt et *bôtâ* pl. . Creuset ; t. p. پوتة *pouta* et *bouta* « creuset ». *Vocabulista* « infusorium ».

bûgârî. Cuir de Russie ; t. *boulghari* « cuir de Russie. »

bûgâz pl. et Col, passage étroit, défilé, passage, canal, détroit ; le Bosphore ; t. boghaz. Voir Brunot, *Notes lexicologiques*, p.16.

bûqâl pl. . Sorte de cruchon, aiguière en terre pour boire ; t. *bouqal* ; ital. *Boccale* ; grec moderne *βωχαλίον* ; toutefois Dozy dit qu'il dérive du grec *βαύχαλῖς* ou *βαυχαλίον* ; esp. Bocal ; bas lat. *baucalis*.

bûlûkbâş et *bû lèkbâş* (rarement). Chef d'une compagnie de soldats qui veillait à la sûreté publique ; t. *bæuluk-bachi*, composé de بولوك « détachement, troupe, bande » et de *bachi* de باش *bach* « tête, chef » (x).

bûmbâğî. Bombardier ; composé du t. *ğî* et de l'ital. *Bomba* « bombe ».

bît-el-mâlğî. Directeur du domaine, du fisc ; composé du t. et de l'ar. « fisc, trésor public, domaine public ».

bîdèq pl. . Pion aux échecs ; ar. Clas. , du p. *piyâdè* « piéton, fantassin » ; au lieu de on emploie le plus souvent *kelb* « chien ».

bîz pl. . Alène plate ; t. *biz* « alène ».

bîş pl. . Envers des pans d'une veste ; t. p. *pich*. Voir ce mot.

bîlîntî. De haute stature, hercule ; t. p. *bulendi* « hauteur, grandeur ».

bîrèqdâr et qqfois *bayaqdâr*. Porte-drapeau ; t. p. *bairaqtar* « porte-enseigne » composé du t. p. , *bairaq* « drapeau » et de *dâr* (impératif du v. p. *dâchten*), particule qui entre dans la composition des mots : celui qui a, qui tient, qui garde.

bîrlèk et *qahwa bîrlèk*. Café apporté par le cafetier dans une petite cafetière ne contenant qu'une seule tasse, pour être versé par le consommateur même ; t. *birlik* « destiné à un, pour une personne », composé de *bir* « un » et du suffixe *lik* « pour » ; cf. Deny, *Grammaire turque* p. 30, §525.

Les arabes changent presque toujours cette lettre en پ.

et *pâpâs*, *pâppâs* fêm. , pl. . Prêtre chrétien ; t. *papas*, grec *παπας* et *παππας* « prêtre ».

pârîz. Traitement dont la base est la salsepareille ; t. p. *perhîz* « jeûne, diète, abstinence, régime ».

pâš. Voir .

pâšâ pl. . Pacha ; t. *pacha*.

pâšâliq. Pachalik, gouvernement d'un pacha, etc. ; t. *pachalyq* (x).

pâlûza. Espèce de gelée à l'amidon et au sucre ; crème faite avec du riz en poudre, du lait et du sucre ; autrefois le riz ou l'amidon étaient remplacés par de la semoule bien fine ; t.

palouezè, du p. *paloudè*.

pây pl. . Part, portion, lot, ce qui échoit à qqn ; t. *pai*.

plâw pl. . Pilau ou pilaf ; riz ou (*bergol*) *bourghoul*, bouilli dans de l'eau ou dans du bouillon de viande et servi avec du beurre ; t. p. *pilav*.

pèng. Voir

pahlawân. Lutteur, boxeur, hercule, athlète ; t. p. *pehluvân* et *pehlivân*.

pûček. Voler à la tire.

et *pûčâkčî* et *pûčâkgî*. Voleur à la tire, pickpocket ; peut-être du t. () *bitchaqđji* « coutelier », comme *šeffâr* « pickpocket » de *šefra* « coutelas » et *šeffar* « voler à la tire » ; toutefois, Ronzevalle donne *bîdjyqchi* (*bytchqydjy*) « tricheur » et *bidjiktchilik* « tricherie ». d'autre part, on peut se demander si ne vient pas du p. « tordre ; embrouiller » dont le participe « retors, pervers », sens qui se rapproche de « tricheur » donné par Ronzevalle.

pûl. Dame (au jeu de trictrac) ; t. p. *poul* (x).

pîš. Pièce du veston sous le bras ; t. p. *pich* et *pèch* « le devant, la partie antérieure ». cf. .

tâbâr. Couperet de sellier, de cordonnier indigène ; t. p. *tebr* « hache ; hache en forme de demi-lune ».

tâppa. Sommet d'un pic ; t. *tépè* « sommet, cime ».

tâbânî pl. . Turban à ramages en soie ordinairement jaune pâle ; *abani* même sens. (communication de M. Deny).

târ . Chaîne d'un tissu ; t. p. *târ* (même sens).

târzî. Tailleur ; t. ou *terzi* (x).

tâzguèh pl. . Établi de tailleur, de cordonnier,

table d'artisan ; t. *tezguiah* et *dezguiah*,
du p. *destgâh* « tout objet sur lequel on
s'appuie ; instrument, outil ; atelier ».

tâsta et *tèsta*. Paquet de dix (qqf. Douze),
dizaine (douzaine) ; t. *testa*, du p.
« paquet, liasse, faisceau, poignée, main ».

tâftâr pl. et . registre, calepin ; t.
déftèr, prononcé vulgairement *téftèr*.

(D'après Klaproth (Abhandl. Über die Sprache
und Schrift des Uiguren, p. 60) le mogol *depter*
et mandchou *deptelin* viendraient du chaldéen
Diphτέρα qui signifie *Schreibtäfel*, *Rechnungsbuch*.
De là viennent le p. et l'ar. et le grec *Διφθέρα*.
Communication de M. Deny.

tâl pl. . Fil de fer ; fil gros, petit cordonnet
à deux torons ordinairement en soie ; il y a aussi
les formes ' ' ' ' ' ; t. tel « fil de
laiton ; fil ».

tbèrnâgî. Cabaretier, tavernier européen ; composé
du t. *dji* et de *tbèrna* de l'esp. *taberna*
« taverne ».

tebsi pl. . Assiette, plat ; on entend qqfois
surtout à Alger *tepsi* ; les Arabes prononcent
tabî pl. ; t. *tepsi* ; grec moderne
ταδάς « tourtière ou casserole en terre cuite ;
poêle ». Cf. en outre Ronzevalle, *Les emprunts
turks*, s. v.

trâz pl. Dessert composé de fruits secs (noix,
noisettes, amandes, dattes, raisins secs, figues,
marrons, etc.) ; t. *tcherez* « dessert ».

terbiya et *terbya*. Ragoût de viande aux navets
avec sauce blanche au citron et aux œufs battus ;
ce mot, quoique paraissant d'origine arabe,
semble, dans l'acception qu'il a ici, être le t.
terbiüé « assaisonnement, préparation des mets ;

sauce ». Cf. Ronzevalle. *Les Emprunts turcs*, s. v.

tezdâm (*dâ* emphatique) pl. . Portefeuille, portemonnaie de fabrication indigène ; t. p. *djuzdân* « portefeuille ».

tesbîh pl. . Chapelet ; ce *masdar* arabe n'est employé, semble-t-il, avec cette acception que par les Turks et les Persans. Toutefois, voir al-Hafağî, *Şifâ al-galîl*, p. 108, s.v. .

tsekra pl. . Billet, note, ticket ; t. *tezkéré*, prononciation turke de l'ar. *tedkira* (même sens).

tekna. Baquet ; t. *teknè* « auge, cuve, coque de navire » ; voir .

tellûma. Balle à jouer ; t. , et *touloum* « outre » ; voir W. Marçais. *Observ.* p. 420 (x).

telwa pl. . Marc de café ; *telvè* « marc » ; comparer grec mod. *τελφές*.

tmèg. Bottes molles pour monter à cheval ; t. *tomaq* ou *thoumaq* « chaussure violette des ulémas » d'après Bianchi, « sorte de chaussures grosses et lourdes rappelant les sabots » d'après Frascbery et « Bottines épaisses et de forme arrondie, sorte de galoches » d'après B. de Meynard.

temâllî. Très solide ; t. *temellu*, « qui a de bon fondements, appuyé sur des bases solides » (x).

tènbâk. Tabac persan qu'on fume dans le narguilè ; t. p. *tumbakiou* « tabac » de l'ital. Et de l'esp. *tabaco*.

tnâf. Pan d'une tente en toile ; semble dériver du t. *tenef* emprunté à l'ar. Class. *tonob* « cordage d'une tente » : telle est l'opinion de M. W. Marçais dans ses *Observ.*, p. 420 ; toutefois, il se peut que ne soit qu'une simple forme

moderne du classique *tanaf* « partie en saillie d'une maison, auvent, vestibule, toit ».

tnâka. Grande bouilloire dans laquelle les cafetiers font bouillir l'eau (dép. de Constantine) ; t.p.

tenek « bouteille » ; t. *ténéké* « vase ou ustensile en fer blanc ».

tenèk. « Fer blanc » ; t. *ténéké*. Grec mod. *τενεκες*.

tènkâr. Borax brut, *tînkâl* ; t.p. *tenkiar*.

ğâbâ. Tournée offerte à des amis dans un café ; t. et *djaba* « gratis, pour rien ».

ğâbâdolî pl. . Veste d'homme en drap orné de broderie et de galons d'or ; Venture de Paradis, Alger au XVIII^e siècle (édit. Fagnan), p. 38, donne : *ghalilè ghiabadouli* , qui semble composé de l'ital. *Giubba* « tunique, veste » et du t. ou ar. « officiel, du gouvernement, de l'État » (?).

ğarka. Quatrième (quatorzième à Alger) mode de musique arabe ; p. *tchârguiah* pour *tchhârguiâh* « quatrième temps ».

ğâzwa et qqfois *ğèzwa*. Dans le département d'Alger, sauf dans cette ville où le même ustensile est de forme cubique et est appelé *hazna*, il désigne un grand récipient le plus souvent en fer blanc, de forme cylindrique, dans lequel l'eau est tenue chaude pour la préparation du café (et qu'il ne faut pas confondre avec le *yâdâk*). Dans tout le département de Constantine, il désigne une cafetière servant à préparer une tasse de café seulement ; t. *djezvé*. « petite aiguière ou cafetière ».

ğrâba employée surtout au pl. *ğrâbât*. Bas, guêtres surtout tricotées ; on dit aussi

ğlâbât ; t. *tchorab*, p. *djoûrâb*, ar. Classique *ğawrab* « bas ». Cf. W. Marçais, *Observ.*, p. 423.

ğuzma (qqfois : *ğezma*) pl. *ğzèm*. Bottes, surtout à l'européenne ; t. et *tchizmè*.

ğhâr. Quatre, dans le jeu de trictrac ; p. *tchihâr* – *ğhâr* dû quatre et deux, *ğhâr peng* quatre et cinq, et (pour le p.) *ğhâr û sâ* et *ğhâr sâ* quatre et trois, *ğhâr û šâš* (pour le persan) quatre et six, *ğhâr yèk* quatre et un.

ğuha. Grand cafetan des rabbins orientaux (Alger-Juif), soutane des prêtres catholiques (Tlemcen) ; t. p. *tchokha* « drap ; vêtement de derviche, de moine ». voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 252.

ğî. Particule turke qui est ajoutée aux noms de métier ou de profession pour indiquer la personne qui l'exerce.

ğîm. Sorte de piqué (étoffe) ; p. *tchîn* « pli (d'un vêtement), ride (sur la peau) ».

Les Arabes changent le en

čâppa. Pioche dont la lame est mince et large, employée surtout par la jardiniers ; t. *tchapa*, de l'ital. *zappa*, dérivé du bas-lat. *sappa* « pioche » ; comparer grec moderne *τσαπα* et *τζαπί*.

čâbčâq et *čebčâq* pl. . vase en métal de forme cylindrique, profond, avec anse ; t. et *tchemtchaq* « écuelle en bois ; petit récipient en bois ou en métal ». (*Tchaptchaq* n'est pas donné par les dictionnaires du turc

osmanli, mais son existence est attestée par Ronzevalle *ταπταx* sub. « écuelle, récipient en bois ou métal ». Cf. le bulgare *tchaptchak* « godet, puitsoir ». Le mot se retrouve dans d'autres dialectes turcs (Altaï, Kriméen, Tatar de kazan) : cf. radloff, *Essai de dictionn. des dialectes turcs*, III, p. 1927, au mot *tchaptchak* « seau, tonneau ». A côté de l'osmanli *tchamtchak*, on peut signaler aussi *tchamtché* (osmanli et persan) et le kurde *tchimtchik* « cuiller », cf. le vocabulaire de Houtum-Schindler. (Communication de M. Deny).

čăčârona. Fantaron, charlatan, bavard ; t. *tchatcharoun* (même sens) ; de l'ital. Cicerone.

čârâk coll. n. d'unité ♀. Sorte de pâtisserie cuite au four et composée de farine, de beurre, d'amandes et de sucre ; t. *tcheurèk* « gâteau ».

čâq čemlâq. Qui ne possède rien ; t. *tchir tchiplaq* « complètement nu » (?).

čâqmâqğî et *čâqmèqğî*. Armurier fabricant spécialement des batteries de fusil, de pistolet ; qqfois : serrurier ; t. composé de et *tchaqmaq* « briquet ; batterie de fusil » et de .

čâlèč. Faire des efforts, travailler péniblement, exécuter un travail au-dessus de ses forces, etc. ; t. *tchalichmaq* « s'efforcer » impératif *tchalich* ; comparer p. *tchâlich* « combat ».

čângâl et *čengâl*. Crochet, croc ; t. p. *tchenguèl* « croc, crochet » ; p. *tchenguâl* « griffe, serre ». Accrocher, etc.

čbûq. pl. . Tuyau de la pipe ; baguette de fusil ; t. et *tchibouq* et *tchubouq* (même sens) ; comparer p. *tchobek* « baguette, petit bâton ».

čèbbûn pl. . Pioche à pic ; semble dériver

non du t. *tchepou* « pointe, épieu ferré » mais de l'ital. *zappone* « hoyau ».

čbîl. Petite baguette de tambour ; t. *tchopin* « bâton, canne ». voir .

čètra. Triboulet (cylindre de bois dont l'orfèvre se sert pour arrondir) ; t. *tchetlè* « taille des boulangers ».

* *čèhmîr*, *čèhmîra* employé surtout au pl. *čhâmèr*. Turpitudes, actions honteuses ; semble être composé du p. *tchîkh* « chassie » et de « mœurs » (?).

črâq pl. . Apprenti, aide, compagnon, commis de magasin ; t. *tchyraq* et t. p. *tchyragh* « garçon d'un artisan ou d'un boutiquier ».

čèrbî. Echoppe (ciseau à ciseler) ; t. *tchirpi* « cordeau de charpentier, de maçon » ; *tchirpii tchirpmaq* « couper le cou » ; *djèrbéié* « grosse lime » (?).

čèrrèč. Bafouiller, mentir ; *čèrčèr*, même sens ; comparer t. *tchyrtyr* « personne jaseuse ».

čèqčîr, *čèqčîra* pl. . Bas, chaussette ; t. et *tchaqchir* « bas rouges qui vont jusqu'au-delà des genoux ». Voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 236, sub .

čèkčèk. Futuare ou plutôt multum coitare, *čèkčâk* fém. , *multum futuens* ; semble formé comme l'ar. du t. et *tchuk* « penis ».

čalabî. Élégant, aimable, courtois, gracieux, poli ; t. *tchalébi*, même sens (x).

čèlleqčî. Marchand de vieilleseries, de haillons ; fripier ; composé du turc pour et de l'ar. (?) « chiffon » ; (comparer le t. *tchertchidji*

et *tcheltchidji* « mercier » composé de *chertchi* « mercerie, petits objets de commerce » et du suffixe . Communication de M. Deny.)

člènga. Idiot, fou, toqué ; t. *tchilghin* « fou, furieux » (x).

čamčra pl. *čmâčèr*. Voir ; cf. Bel et Ricard. *Le travail de la laine*, p. 293.

čènbîr pl. . Voile rouge couvrant le visage de la mariée, conduite de la chambre où elle dîne à la chambre nuptiale où l'attend son mari ; t. p. *techenbér* « voile avec lequel les femmes couvrent leur tête ou serrent leur front ».

* *čènčrî*. Caïd des troupeaux du Beylik, sous les Turks ; valet, domestique ; t. ? (x).

čènk pl. . Recueil de chansons ; t. p. et *djunk*, même sens.

čûčân fém. ſ, pl. . Négrillon, petit nègre. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 443, s. v. .

čûčû. Oiseau, dans le langage des enfants ; onomatopée ou t. *tchouchè* « poussin », p. *tchoutchou* « passereau ».

čûqâl pl. . grosse baguette de (gros tambour) grosse caisse ; t. p. *tchekian* (t. vulg. *tcheguièn*) « baguette pour battre le tambour ».

čûqâla et *čûqqâla*. Gargoulette (Constantine, Bône) ; t. *tchouqal* « pot ».

čûq interj. Penis ; t. *tchuk*, même sens.

čîwčîw. Cris des petits oiseaux ; onomatopée ou t. *djyvdjyv* « gazouillement des petits oiseaux ».

hâderbâš. Sur le champ, tout de suite, immédiatement, composé de l'ar. *hâder* « qui est présent » et du t. *bach* « commencement ».

hâmpâ. Bande de mauvais sujets ; t. *hampa*, du p. *hampa* « compagnon surtout dans le vice ».

hlâtğî, *hlâččî* et *hlâtğî*. Brodeur sur cuir ; composé du suffixe *dji* et de *hlât*. Voir le mot suivant.

hlât. Baudrier, porte-pistolet ; t. *halat* « câble, cordage », ou plutôt de *halta* « collier de chien ».

halwâğî. Celui qui fait ou vend des bonbons, confiseur ; t. , composé du suffixe et de l'ar. « bonbons ».

haliâğî. Ferblantier ; composé du t. et de l'ar. « fer blanc ».

hammâmğî. Patron d'un bain public ; t. *hammâmdji*, composé du suffixe et de l'ar. *hammâm* « bain ».

pl. *hawlî*, Haïk ; t. et *khaouly* « essuie-main, serviette », peut-être du t. *havly*, composé du suffixe indiquant l'origine et de *hav* « laine d'un drap ; duvet neuf ».

hâhâm et *héhâm*. Rabbin, grand rabbin ; t. et *khakham*, grec moderne *ῥαῖς*, de l'hébreu (*hâhâm*) « un sage ».

hâzûk pl. . Pal ; t. *qazyq* et *qazouq* « pieu, pal » ; le pl. seul est encore employé dans la locution : Puisse-t-il manger des pals ! ainsi que le verbe , non dans le sens d'empaler, mais dans celui de « manger exagérément ». Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 429. Toutefois, l'ar. Class. « feu de lance ». Cf. .

hâqân. Empereur ; t. *khaqan*.

hâm. Écru, grège, cru, brut ; *'ambar hâm* « ambre vierge », t. p. *khâm*, même sens. Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p.285.

hân. Khan, empereur ; t. p. *khân*.

habarğî. Brouillon, rapporteur, mouchard, espion ; composé du suffixe t. et de l'ar. *habar* « information ».

horda. Vieilleries, ferrailles, vieille quincaillerie ; t.p. *khourdè* « petit objet, menu article ».

hordāğî. Brocanteur, celui qui vend de vieux ustensiles ou objets ; composé du mot précédent et du suffixe .

hèznâğî. Trésorier, t. *khaznadji*, composé du suffixe et de l'ar. « trésor, coffre-fort ».

hèznâdâr. Trésorier ; t. p. *khaznadar*, composé de l'ar. et du suffixe persan *دار dâr* « qui garde, qui tient, qui a ».

hşâf. Raisins secs (et qqfois jujubes sèches) bouillis avec beaucoup d'eau qu'on prend comme dessert ; on y ajoute parfois du sucre ; t. , *khochêf*, du p. *khochâb* composé de *khoch* « bon, agréable » et de *âb* « eau ».

hatâïla. Par accident, sans intention, sans le vouloir ; composé de l'ar. *htâ* et *hatâ* « erreur » et du suffixe t. *ilè* « avec ». cf. Deny, *Grammaire*, § 875-880.

hèngâr pl. *hnâğer*. Poignard ; ar. Clas., p.t.

khandjar, qui en p. serait composé de
khoun « sang » et de *kâr* « qui fait ».

hoğâ, *hûğâ* pl. , et pl. et .
Khodja, secrétaire, t. p. *khâdja* et *khodja*,
même sens.

hîš. hé! Holà ! assez! cesse! Comparer t.
hych, même sens.

hîša. Toile d'emballage, sachet ; ar. Class., t. p.
 khich « toile grossière de lin ».

dâbâsîr et qqfois *dabaşîr*. Craie ; t. ou
 tébêchir, *tabâchir*.

dâdda. Bonne d'enfant, surtout noire, négresse ;
t. *dady* et *dâdâ* « nourrice, bonne d'enfant » ;
toutefois était employé en Espagne, cf.
Vocabulista, sub « nutrix » et Dozy, *Suppl.* s. v.

dâqem pl. . Tournée de cafés offerts à l'assistance,
service à café, série d'assiettes. De verres, etc. ;
 de mon âge ; t. et *thaqym* « un
certain nombre d'ustensiles qui ne sont employés
qu'ensemble ».

dâmî. Veste de coton et qqfois en toile, importée
de l'Inde ou de Syrie ; t. et *dimi* « étoffe
rayée semblable à , mais en coton » ; Ronzevalle
(sub) dit que désigne en Syrie une sorte
d'indienne striée.

dây ou plutôt *dèy*. Dey ; t. *daïy* « oncle
maternel, compère, sieur » ; titre donné surtout
aux capitaines de vaisseaux, etc. Cf. Deny,
Grammaire, p. 796.

dâyêš. Changer, échanger, troquer ; t. *dëïich*
« échange ».

debbûs, *debbûz*. Massure, gourdin ; t.
topouz « massure de guerre ». voir W. Marçais,
Observ., p 430 et *Textes arabes de Tanger*, p. 291.

drâz. Atelier de tisserand ; semble dériver du t.
p. *derzi* « tailleur » ; mais comme ce mot
derzî désigne un « Druze », et n'est employé
que comme injure, il a été éliminé du vocabulaire.
Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*,
p. 296 ; Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 300.

derbûz pl. . Balcon, balustrade, rampe d'escalier ;
t. p. *derabzoun*, et ou *darbazîn*,
composé de *der* « porte » et de *bezîn*
« bois de lit, planche » ; comparer grec *τραπεζιον*
« balustrade, garde-fou ». Voir W. Marçais,
Textes arabes de Tanger, sub. , p. 364.

derbûka. Chaise à porteur ; sorte de tambour
composé d'un cylindre en poterie enflé à l'une
des extrémités ; cette extrémité est couverte
d'une peau ; l'autre extrémité est libre. Cf.
Encyclopédie de l'Islâm, I, 946.

dèrdâr. Frêne ; orme ; t. p. *derdâr* « orme » ;
toutefois, *Vocabulista* donne « fraxinus ».

dèrwîš pl. . Derviche ; personne simple.
Voir *Encyclopédie de l'Islâm*, I, 975.

deryâs. Thapsia (plante) ; t. *deryâs*, Berbier
de Meynard, *Suppl.* note la var. et croit
à une origine berbère.

dezdân. Autre forme de . Voir ce mot (x).

dogrî. Droit, tout droit, directement ; t. *doghrou*,
doghri (, *doghrî*, *doghrou*).
Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 298.

duqmâq pl. . Maillet ; couche de fût de fusil, talon de la crosse ; t. et *toqmaq* « maillet ».

dûlâlma (Beaaussier :). Flotte ; t. et *donanma* « flotte, escadre » (x).

dmèn. Gouvernail, barre du gouvernail, t. *dumen*, même sens. Cf. Brunot, *Notes lexicologiques*, p. 43.

damûz. Lourdaud, rustique, grossier (entendu employé par les gens de la tribu des beni Bou Ya'goub, entre Médéa et berrouagua) ; t. *dhonouz* et *domouz* « cochon ».

damîr. Instrument en fer ou en cuivre dont se servent les cordonniers indigènes pour aplatir et lisser le cuir ; t. *démir* « fer ».

dénûš. Impôt que les anciens beys apportaient en personne à Alger ; aller payer l'impôt à Alger ; t. et *doenuch* « retour » du bey à Alger.

dû. Deux dans le jeu du trictrac ; p. *doû*, même sens.

dû bâra. Double deux dans le jeu du trictrac ; les joueurs prononcent presque toujours

dewwâra ; p. *dou bâr*, même sens. *dû*

bâš, double cinq, composé du p. *dou* « deux » et du t. *bech* « cinq ».

dû pèng, deux et cinq (du p. *dou* et *pendj* « cinq »).

dû wağhâr « deux et quatre » (p. *dou* et *čehâr* « quatre »).

dûrgî double-quatre (composé du t. ou *dort* « quatre » et de

dûssa double trois (p. *dou* et *sè* « trois »).

dû šâš double six (p. *dou* et *šech* « six »).

dûyèk deux et un.

dûzân pl. . Outils, ustensiles, appareil, pièces d'une machine, matériel nécessaire pour l'exercice d'un métier ; t. *duzen* « ordre, arrangement, accord, mesure, disposition ».

dûš. Chair de mouton dite poitrine ou plates-côtes ; t. p. *doûch* « dos » *douch* et *dæuch* « côte, épaule ».

dûgârem. Voir .

dolma. Boulettes de viande hachée mêlée avec du riz ; farce ; t. et *dolma*, même sens.

dîl. Mode (1^{er} à Alger) de la musique arabe ; p. (?).

dîdân. Forces, état normal de santé, bonheur de la jeunesse ; ar. Class., p. *dîdên*. Voir W. marçais, *Observ.*, p. 433, et *Textes arabes de Tanger*, p. 304 ; *Vocabulista*, p. 101 et 314 « consuetudo ».

robb. Rob ; suc de raisin, de figues ou de figues de barbarie, cuit en consistance de miel ; t. *rub* et p. *rub*, même sens.

rġîna. Résine ; *Vocabulista* , *resina*, esp. *resina* ; t. *rétchyna*, grec *ρητίνη*.

rohh. Tour, pièce du jeu d'échecs ; t. *roukh*, p. *rokhkh*.

rèšta. Pâte coupée en losanges ou en rectangle pour faire de la soupe ; elle est aussi à la vapeur et servie à la place du couscous ; p. *rèchtè*, t. *richtè* et *érichté* « fil, série ».

rasd. Premier (9^e à Alger) mode de la musique arabe ; p. *râst*.

rokka pl. et . Quenouille ; Dozy cite l'allemand *rocco*, l'esp. *rueca*, le port. *roca*, l'ital. *rocca*, auxquels il faut ajouter *Vocabulista*, p. 108 et 300, le t. *eurékè*, le grec moderne *ρόχα* et (d'après M. Deny) le bulgare (*хрѣха*) *khourka*. Voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 309.

rèmmèk. Mâcher, manger continuellement ; comparer
t. *iedurmak* « donner à manger, faire manger,
laisser manger ».

rèngîla. Narguilé ; t. p. , *narguilé* du p.
narguil « noix de coco ».

rûzlâma et *rûznâma*. Calendrier, almanach ;
t. p. *roûznamé* « calendrier », composé du
p. *nâmé* « livre, écrit et *roûz* « jour ».

rûzna. Trou pratiqué à la terrasse ; *Vocabulista*,
p. 109 et 386 « fenestra » ; t. p. *rawzen*
et *rawzéné* « fenêtre ».

zâğ. Vitriol ; couperose verte ; sulfate de fer ; p.
zâdj ; *Vocabulista* « atramentum », parce que
le sulfate de fer entre dans la composition de l'encre.

zârqûn et qqfois *zerqûn*. Minium ; t. p.
zerguioun « de couleur d'or ».

ou *bezzâf*. Beaucoup, en grand nombre ;
semble dériver du p. *beguzâf* ou
beguizâfê, composé de la part. p. *be* « avec,
par » et de ou *gezaf* et *guzâf* « nombre »
en nombre, nombreux. Voir W. Marçais, *Observ.*,
p. 436.

zâmûq pl. . Queue de la culasse ; t. p.
zânou « genou » ? (x). M. Deny signale comme
une curieuse coïncidence le russe *zamok* « serrure,
tout ce qui sert à fermer, platine de fusil ».

*

zabzâba (avec ǰ emphatique). Musique des enfants,
sorte de flageolet ; prononciation t. ou p. de l'ar.
Class. de « vocifération ».

zebat (avec emphase). Serrer, resserer, étreindre,
etc. ; prononciation t., de l'ar. .

zbenôt. Célibataire ; t. *izbandit* et *izbandid* « homme d'une stature grande et athlétique », qui semble venir de l'ital. *Sbanditto* « banni, exilé ». Cf. Dozy, *Suppl.* I, 580 ; W. Marçais, *Observ.*, p. 436. On peut songer aussi à l'ar. Class. « vigoureux, robuste ».

bézzèrb et *bézzèrba*. Rapidement, promptement, brusquement ; rapprocher t. *zyrp* « brusquement, à l'improviste ». cf. Barbier de Maynard, *Suppl.* s.v. .

zerda pl. *zrèd* et *zrâdî*. Repas, festin, agape, régal ; t. p. *zerdè* « soupe au riz et au safran qu'on sert froide » ; *zerdè pilâvi* « riz au safran ». voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 318.

zerzbân et *zerzbâna*. Pierrier ; petit canon, canon revolver ; t.p. *zarbuzen* (*darb-zen*) « canon de siège » composé de l'ar. « frapper, battre, tirer » et du p. *zen* « qui frappe, qui bat, qui tire » (?).

zarf (avec emphase). Porte-tasse à café, soucoupe, sorte de godet dans lequel on met la tasse à café sans anse ; prononciation t. de l'ar. « récipient ».

et *zorna* et *zûrna*. Hautbois, sorte de clarinette ; t. et *zournâ* du p. *zornâ*, *surnâ* et *sournâ*, du malais (d'après Devic) *sarouni* « flûte ». Cf. Dozy *Suppl.* s. v. et Ronzevalle, *Les Emprunts turcs*, s. v. .

zarnâgî. Joueur de ; t. composé de et du suffixe .

zlâbiya. Sorte de beignets en forme de tubes minces, trempés brûlants dans du miel ; t. *zulbiâ* et *zulbiè*, *zeloubiè* ; p. *zelîbaïa* ; cf. al-Gawâlîqî, *al-mo'arrab*, p. 78 ; E. Scheer, *al-Alfâd*, p. 79.

zenbrèk. Ressort surtout d'une montre ; t.

zenbérek, p. *zenbourek*, même sens.

zenbûr. *Rima*, *vulva*, *puendum mulieris* ; comparer t. *zemparè* (vulg. *Zampara*), p. *zen-pârè* « Homme qui fréquente les femmes prostituées », composé de *zen* « femme » et de *pârè* « déchiré (?) ».

zenġâr. Vert de gris, sulfate de cuivre ; déjà clas., du p. *zangâr*.

zenġûr. Cinabre ; déjà ar. Class. ; du p.

chenguerf « minium, cinabre ».

zenġîr. Chaîne surtout dans l'intérieur des anciennes montres, ressort d'une montre ; t. p. *zendjir* et *zindjîr* « chaîne »,

zendâna pl. . Taverne où les chrétiens vendaient du vin ; t. p. *zyndân* « prison, cachot » (x).

zendânî. Chant de taverne ; t. p. *zyndânî* « emprisonné, prisonnier ». Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 437. (x).

zenguîl. Riche ; t. *zenguin* « riche » (x).

et *zawâlî* et *zâwâlî* (avec emphase). Pauvre, malheureux, misérable ; t. et *zavally*, même sens, composé de l'ar. malheur, adversité, et du suffixe t. ou . Cf. Ronzevalle, *Les Emprunts turcs*, s. v.

zîdan. Mode de la musique arabe.

zîza pl. . Mamelles, sein. Voir W. Marçais, *Observ.* p. 437 ; ajouter aux référ. J. as., t. IX, 10^e sér., p. 48 : Isaïe, 66, 11 *zîz* et assyr. *zi-zi*.

sâ. Trois et double trois au trictrac ; p. sè ;
sâdû trois et deux ; *sâ u ġhâr* trois
 et quatre ; *sâ u pèng* trois et cinq ;
sâ u šâš trois et six ; trois et un.

sâppa. Sorte de panier en sparterie avec
 convercle, de forme rectangulaire, dans lequel
 les femmes d'Alger mettent leur linge quand
 elles vont au bain ; t. p. et *sepet* « panier,
 corbeille ».

sa'atġi et *sa' 'âġî*. Horloger ; t.
sa'aîdji composé du suffixe t. et de l'ar.
 « horloge, montre ».

sâġ *isûġ*. Pousser des cris d'affliction à la
 mort de qqn (femme) ; comparer t. *saghou*
 ou *saghy* « action de pleurer un mort en
 énumérant ses vertus et ses talents » ;
saghydjy « personne payée pour pleurer un
 mort ».

sâqât et *sâqât*. Estropié, mutilé, invalide ;
 prononciation t. de l'ar. ; cf. Ronzevalle,
Les Emprunts turcs sub .

sâlâmûra. Saumure ; t. , et
salamoura ; ital. *salamura*.

sânġâq, *sanġâq* et avec changement du س
 en . Drapeau, étendard, pavillon, tribord ; t.
 , et *sandjaq* ; mais
sandjmaq « arborer ».

sanġaqdâr et *sanġâqdâr*. Porte-drapeau,
 porte-étendard ; t. *sandjaqtar*, composé
 du t. *sandjaq* étendard » et du p. *dâr*
 « qui garde, qui tient » (x).

sâyma. Gratification faite autrefois aux soldats de la milice turke augmentant leur solde d'une somme fixe jusqu'à expiration de leur service ; t. et *sayma* « monnaie de compte de 50 *aqtchè* « aspres » c'est-à-dire un tiers de *para* » dérivé du v. *saymaq* « compter » ; (communication de M. deny) (x).

spâûlo, *sbâûlo* et avec changement du en . Gros fil de chanvre, petite ficelle ; t. *ispawli*, grec moderne *σπαγος* et *σπαγγος*, ital. *spago*.

sèbsî pl. . Longue pipe, pipe ; t. et *sipsi* « sifflet de marins » (?).

sbîdâğ. Blanc de cêruse ; p. *sepîdâdj* (même sens).

spirîû et changement de en . Alcool ; t. *ispiritou*, de l'ital. *spiritu* (du lat. *spiritus*) et non de l'esp. *espîrita*.

sipya. Sèche (poisson) ; t. et *sipia*, *soubia*, ital. *seppia*, lat. *sepia*, grec *σηπία*.

stârsa, répété. Soit que... soit que...
Estârsa iheubb stârsa mâ iheubbêš.
 « Qu'il le veuille ou qu'il ne le veuille pas » ; t. *istersè*, *ister* et *istersèn* « soit... soit ; bien que... ou que ». Voir Marçais, *Observ.*, p. 438 ; Deny, *Grammaire*, § 979.

seuhleub. Salep ; t. *sahleb* dérivé de l'ar. () (*hosa t*) *ta'leb* « orchis, tubercules d'orchis ».

srâya et *srâya*. Palais, *sérail* ; t. p. *serai*, *sarâi*.

*

stronpiya. Coussin rond en cuir ou en velours souvent brodé sur lequel on s'assied ; semble, par l'intermédiaire du t., dériver de l'ital. *strapuntino*, donné par ferrari, « strapontin, courte-pointe ». Beaussier cite pl. qui m'est inconnu.

sètlâğ. Riz au lait sucré ; t. *sutladj* composé de ou *sutli* « préparé au lait » et *âch* « soupe ».

sqâla. Planche ou échelle servant de pont d'embarquement ou de débarquement d'un navire ; t. *iskélé* « échelle », ital. *scala*, esp. *escala*, lat. *scalæ*.

saqâlğî. Débardeur ; composé du précédent et du suffixe t. . Voir Brunot, *Notes lexicologiques*, p. 78.

sukârğî. Ivrogne, composé de l'ar. *prononcé* par les Turks *sekeur* « ivresse » et du suffixe t. .

skâmla et *skènpa*. Petit guéridon souvent revêtu de nacre ; t. *iskemli* « tabouret, escabeau » ; grec moderne *σκαμνὰ*.

sèkma – *sèkma fih*. Qu'il aille, c'est-à-dire que tu ailles au diable, m. *tibi est coitus* : *eas futuum* ; t. *sikmek* « futuare » (x).

skèndèr, *eskèndèr*, *skèndèl*, sonde de mer ; t. et *isqandil*, même sens ; ital. *scandaglio*, esp. *escandallo*.

snâ siktîm. Injure ayant perdu son sens primitif ; t. ou *ana sini siktîm* ou *sikdim* « tuam matrem futuo ». Voir W. Marçais, *Observ.* s. v. , p. 441.

sungâl. Éponge ; t. *sounguer* (x).

snî pl. *siniya* et *asènya*, dim, *snîwa*. Grand plateau de cuivre ou de bronze qui, posé sur un trépied, est employé comme table à manger ; t. *sini*. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 442 s. v. et *Textes arabes de Tanger*, p. 340.

šâtma. Voir .

šâh. Chah, roi de Perse ; t. p. *chah*.

šâdî pl. . Singe ; t. *chadi*, donné par Bianchi s. v. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 446, s. v.

šârbèt et *šèrbèt*. Eau sucrée, citronnade ; boisson rafraichissante, sorbet ; t. *cherbet* de l'ar. « boisson abondante ».

šârbâtġî. Fabricant ou marchand de sorbets ; t. composé de , et du suffixe .

šâš. Six dans le jeu du trictrac ; t. p. *chech*. *šâš bâš* six et cinq (du p. et du t. *bech*). *šâš dû* six et deux (p. et. *dû* « deux »). *šâš ġhâr* six et quatre (p. et *tchehâr*). *šâš û sâ* six et trois (p. et *sè* « trois »). *šâš yèk* ou *yâk* six et un (p. et *ïek*) « un ».

šâtarwân et *šatarwân*. Découpure en zigzag, zigzag ; t. p. *chadirvân* « ornement d'architecture ». voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 316. On dit aussi *šatarwâr* et *šatarwâl*.

šâkîš. Tournevis ; t. et *tchekitch* et *tchekidj* « marteau dont le fer est d'un côté recourbé et fourchu pour servir de tenailles ». Voir W. Marçais, *Observ.* s. v., p. 445 (x). Le t. semble venir lui-même du p. *tchakkioch* « marteau ».

šâl. Pl. . Châle ; t. p. *châl*.

šâlbî. Fil enduit de craie dont se servent les tailleurs pour marquer leurs étoffes ; t. *tchyrpy* « cordeau qu'on trempe dans de la couleur pour tracer des lignes ».

šâh. Chah, roi de Perse ; p. *châh*.

šâwêš pl. . Chaouch ; huissier ; t.
tchaouch.

šâyâq. Espèce de gros drap avec lequel on fait des costumes d'hiver ; cheviote ; costume fait avec ce drap ; t. , , *châiaq*. Voir Bel et Ricard. *Le travail de la laine*, p. 319 ; Barbier de meynard, *Suppl.*, s. v. « étoffe d'un tissu léger et croisé, espèce de serge ».

šâyâqğî. Fabricant de ; t. composé de et du suffixe .

šbîl. Petite baguette de tambour ; t. p.
tchopîn. Voir .

šarrâba pl. . Houppe, pompon, gland de calotte ; se retrouve en t. *chérabè*, d'après Fraschery, s. v.

šrâšêf. Feston ; *tšaršîf*, bordure de rideaux faite de même étoffe ; t.
tcharchef, p. *tchârcheb* corruption de *tchâdercheb* « drap de lit ; grand voile dont se couvrent les femmes turkes ».

šêršêr. Faire de bruit (cascade), murmurer (ruisseau) ; omonatopée ou t. *tchyrtyr* « toute chose qui fait un murmure continu ».

šrît st *šârît*. Galon, tresse plate de passementerie, pour doublure ; malgré l'ar. « cordon en palmier-nain » ; comparer le t. شريت et *chirid* « galon, ruban », d'après Bianchi et Barbier de Meynard. Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 343. s. v. .

šlîmânî. Arsenic ; sublimé doux ou corrosif ; t. *sulman*. Beaussier donne *slîmânî* que je n'ai pas entendu.

šammâmğî. Marchand ou fabricant de tabac à priser ; composé de l'ar. « qui prise » (?) et du

suffixe t. .

šemšîr. Buis (Tunis) ; sorte de couteau ou coupe-papier en cuivre jaune ou en buis pour serrer la trame dans le tissage aux cartons ; t.

chimchir « épée, sabre » ; p. *tchimchîr* « de buis ». Voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 293.

šeherlî. Enfant du pays, de la ville, bien élevé ; t.

cheherli, du p. *chehîr* ou *chehr* « ville » et du suffixe لي indiquant l'origine : (x).

šûrba et *šorba* pl. . Soupe, potage ; t.

شوربا *chorba*, et *tchorba*. Voir W. Marçais, *Observation*, p. 446, s. v. .

šûša. Aigrette ; cheveux tombant sur le front ; semble être dérivé du t. p. *chouchéi*

khourma « régime de dattes ». – Cette comparaison des cheveux avec des régimes de dattes n'a rien d'extravagant chez les orientaux. Imro-l-Qaïs, dans sa *mo'allaqa*, vers 33, dit : « Sa longue chevelure, d'un noir foncé, tombe avec grâce sur ses épaules, et ressemble, par son épaisseur, au rameau de dattier chargé de grappes pressées ».

šûqâl ; voir .

šîra. Mélange de tabac et de *kif* (ou *hachîch*, composition tirée du chanvre indien) destiné à être fumé ; t. p. *chirè* « suc exprimé d'une chose quelconque, moût ».

šîš pl. . Poignard ; aiguille à tricoter ; t.

chich « broché, épée mince et pointue pour percer ; aiguille à tricoter ».

šîšâna et *šîšhâna*. Carabine, mousqueton ; t. *checkkhanè* et *chichkhanè*

« tromblon », du p. *checkkhanè* « hexagone ». Le mot t. semble une abréviation de

checkkhanè lu tufenk « fusil rayé, carabine à tube sexangulaire ».

šîša. Bouteille ou carafe de narguilé ; t. p.
chichè « bouteille ».

šîšma. Latrines ; t. p. *tchechmè* « source, fontaine ».

şâbûra. Lest ; t. *saboura* ; grec mod. *σαδουρα* ;
lat. *saburra* ; ital. *zavorra*.

şâbûngî. Fabricant ou marchand de savon ; t.
saboundjy, composé de et du suffixe t.

şâcma et *şâšma*. Plomb de chasse ; t.
et *satchma*, même sens.

şârma pl. . Tiare, mitre ; ancienne coiffure
conique, longue, formée de fils de métal entre-
croisés ; t. *syrma* « filigrane, fil de métal » ;
grec mod. *συρμα* « fil de métal ».

şârmîya. Avance d'argent ; apport d'argent dans
une société ; t. p. *sermâîe* « capital » ; grec
mod. *συρμαγιές* « fonds, capital ».

şâğ sâlem et *صاق سالم sâq sâlem*. Sain et
sauf ; t. , composé du t. *sagh* « sain »
et de l'ar. *سالم sâlem* « sauf » (x).

şâl. Radeau ; t. *sal* ; grec mod. *σαλι* « radeau » (x).

şalawâcî. Maître de camp des lutteurs ; mauvais
garnement, filou, pique-assiette ; probablement
du t. *salavaldji*, composé du suffixe t.
et de l'ar. , pl. de , prononcé par les turks
salâ qui lui donnent, en plus du sens arabe « prière »,
celui de « rumeur, bruit, annonce d'une nouvelle,
appel, alarme, provocation, défi, déclaration
de guerre ». Cf. Meninski (reproduit en partie
par Bianchi (et par Franschery) au mot) ;

Radloff, IV, p. 349 « des Aufruf zum kampe »
(Communication de M. Deny).

şâla. Salle ; salon ; t. *sâla*, de l'ital. *salla*.

şâmşa. Espèce de gâteaux consistant en feuilles
de pâte pliées en forme de losange, frits et trempés
dans le miel ; t. *samsa*.

şanplâma et qqfois *şaplâma*. Machination,
intrigue (employé surtout au pl.) ;
comparer t. *sapylmaq* « être entortillé ».

şâyğî. Employé chargé autrefois de compter les
moutons pour en percevoir la taxe ; t.
saiyđji, composé de *saiy* « nombre » et du
suffixe (x).

şbâyhî pl. ; et . Spahi ; t. p.
sypahy « cavalier ».

şlâta (Constantine). Salade ; t. *salata*, de l'ital.
insalata, tandis que l'ital. *celata* a donné
à Alger.

şantrâğ. Aligné, en file indienne ; ils
se sont alignés ; comparer t. *santradj*
(prononciation vulgaire de *satrandj* « jeu
d'échecs, en échiquier » ; le *Qâmûs* s. v.
indique le changement de en .

şôş. Silence ! chut ! t. , et *sous*,
même sens.

şîka. Troisième (11^e à Alger) mode de la musique
arabe ; p. *sîgâh*.

drâ. Sorgho, béchena ; *drâ* (prononcé avec
emphase) maïs (à Alger) ; comparer t. ,
dary et *dharou* « millet ».

tâbâl et *tâbân*. Talon de la crosse du fusil, couche de fusil ; plante du pied ; t. et *taban*.

tâbba et *tâppa*. Bouchon ; t. , et *tapa* ; ital. *tappo* « tampon » ; esp. *tafon* « bouchon » ; fr. *tape* ; grec mod. *ταπα*.

tâbè'ğî. Contrôleur chargé de poinçonner les bijoux ; composé de l'ar. « poinçon » et du suffixe t.

tâbûna. ^Petit four de campagne à ras de sol ; t. *taboun* « fosse » où l'on allume et conserve le feu ». Voir Dozy, *Suppl.*, s. v.

tâbya. Pisé ; place de batterie de canons ; cour d'une maison de campagne ; t. *tabîa* « rempart, fortification, retranchement » ; esp. *tapia* « mur ; torchis ; mortier mêlé de paille ; mur fait avec ce mortier ».

tâs pl. (souvent le س est changé en). Tasse, bol ; t. p. *tas* ; ar. Class. ; cf. Ronzevalle. *Les Emprunts turcs*, s. v. ; W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 373

tâş gâmi. Chaland, grand chaland ponté ; t. *tach guémî* « vaisseau (pour le transport) des pierres », composé de *tach* « pierre » et de *guémî* « navire ».

tâwân. Plafond en planches ; plafond ; t. , et *tavan* « plafond ».

tâwa. Poêle à frire ; t. et *tawa* du p. *tâbè* (même sens).

tâwla. Échiquier pour le jeu du trictrac ; t. , , *tavla*, *tavli* « échiquier » ; grec

mod. *ταζλί* « échiquier » ; ital. *tavola* « table, toutes tables de jeu » ; esp. *tablas* « jeu de dames » ; *tablas reales* « jeu de trictrac ».

tabbâna. Batterie de canons (unité tactique et lieu où sont installés les canons) ; t. *topkhanè*, composé de ou top « canon » et du t. p. *khané* « maison, lieu ou endroit qui renferme ».

tobğî et *tôbğî* et *tôbbğî*. Canonnier ; t. *topdjy*, composé de ou top « canon » et du suffixe .

tèbla. Voir ; - planchette longue et fendue à une de ses extrémités dont se servent les brodeurs et les selliers pour maintenir leur ouvrages ; t. *tavla*, même sens.

tèbla. Corde de chevaux, file de chevaux attachés par les pieds à la même corde ; t. *tavla* « écurie de chevaux » ; peut-être dérivé de l'ar. Class. *istabl* et *istabl* « écurie » qui lui-même est emprunté au grec *σταζλιον*, grec mod. *στώλος* « étable ». Barbier de Meynard, *Suppl.* s. v. « écurie », de l'ar. ou .

tabanğa. Pistolet (Tunis) ; t. , et *tabandja*, même sens.

torbântî pl. . turban en soie avec ramage ; semble être ital., esp. et portugais *turbante*, dérivé du t. p. *dulbend* « turban ».

tarbûş pl. . Calotte rouge en laine ; *tarbûşa* capuchon ; t. *tarpouch* « couvre-tête, calotte », qui dérive du p. *ser-poûch*, même sens, composé de سر *ser* « tête » et de *poûch* « qui couvre ». voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 368.

tarsana. Arsenal maritime, chantier maritime ; t. *tersanè*, emprunté soit au p. *terskhânè*, composé de l'ar. *tors* « bouclier » et du p.

khânè « maison, fabrique », soit plutôt de l'ital. et de l'esp. *Darsena*, qui est lui-même tiré de l'ar.

dâr es-sinâ'a « maison de la fabrication » ; grec mod. *τερσανάς* « lieu où l'en construit et conserve les vaisseaux ». (x).

tromba et *tronba*. Pompe, seringue, clystère ; p. *toulomba*. t. *touloumba* ; ital. *Tromba* ; grec mod. *τονλούμπα* et *τονλούμπα*, même sens.

trombâgî. Pompier ; composé du mot précédent et du suffixe t.

toğra. Chiffre ou monogramme comprenant le nom et le titre du souverain ; t. p. *toughrâ* et *thourâ*.

tanbûrgî. Tambour (homme) ; composé du fr. tambour (instrument) et du suffixe t. . Il ne faut pas confondre emprunté au fr. avec le même mot employé en ar. Litt. Et qui désigne la guitare. Celui-ci semble dériver du p. *dunba bara* « guitare » (m. à m. queue d'agneau).

tanğra et *tanğîr*. Marmite en cuivre ; t. *tendjèrè* et *tandjèrè*, dérivé du p. et *tenkèrè*.

tôbâl. Boîteux ; qui a un pied cassé (meuble) ; t. et *topal* ; d'où le verbe *tbèl*, *yètbèl* « boîter ».

tûh pl. et *tûq* pl. . Queue de cheval portée devant les pachas ; t. *tough*, même sens (x).

tûršî, *torşî* et même *torşî* « Fruits ou légumes confits au vinaigre et au sel » ; t. et *tourchy*, du p. *tourchi*, même sens.

tôz bîr. Jeu de cartes, sorte de trente et un appelé qqfois ; t. *otouz-bir* « trente et un ».

tûzlek. Guêtres, jambières de drap brodé ; t.
tozlyq « sorte de guêtres ; espèce de bas sans
fond que portaient les janissaires » (x).

‘*obbâyza*. Masturbation ; malgré la présence du
, il semble dériver du t. *abaza* « masturbation » ;
et « se masturber ». Cf.
Barbier de Meynard, *Suppl.* s. v. .

‘*osmânli*. Osmanli ; t. *osmanly* « Ottoman ».

‘*ataršâh* et ‘*ataršah*. Gêranium musqué ;
composé de l’ar. ‘*tar* (pour class. ‘*itr*) « parfum »
et du p. *châh* « roi ». toutefois, on peut songer au
p. ‘*itrša* « odoriférant ».

‘*anbar* pl. . Pont de vaisseau, faux-pont de
bateau ; cale, soute ; t. *anbar* ; ar. Class.
anbâr ; du p. *anbâr* « magasin, grenier, dépôt
pour toute chose ».

‘*anbarġî*. Gardien d’un dépôt, d’un magasin,
de douane ; t. , composé du mot précédent
et du suffixe t. (x).

‘*îtratli*. Provisoire ; qui est emprunté ; factice,
postiche ; t. *âryîetly* même sens, composé
de l’ar. « emprunt » et du suffixe t. ; d’autre
part, le t. possède *âryîetî*, qui semble
emprunté à l’ar ; et surtout le mot de pure origine
turke ou (écrit également , ,)
eîriti « emprunté ; postiche ». (Communication
de M. Deny).

ġâlya. Parfum composé de musc et d’ambre ;
civette ; ar. Class. ; p. ; cf. el-Hafâġî,
Šifâ, s. v.

ġâyta pl. . Sorte de hautbois, cornemuse, biniou, musette ; t. *ghaïda*, même sens. Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 407.

ġarnâwat. Arnauts ; t. *arnaoud* « Albanais ».

ġonġa. Bouton de fleur ; calice ; t. *ghontchè*, et p. *ghondjè* et *ghontchè*, même sens.

fâçîta. Diamant plat de valeur minime ; t. *fatcheta*, de l'ital. *Faccetta* « facette ».

fârîsya et , *fârînsya*. Armistice ; à terme, à crédit ; comparer t. *vére* « trêve », *véreci* « commerce à crédit », *véreciè* almaq « acheter à crédit », *véreciè* « commerce à crédit ».

fârûzî. Turquoise, bleu turquoise ; t. *fîrouzè*, et p. *pîrouzè* « turquoise »..

fâlya pl. . Lumière d'une arme à feu ; t. et *fâlia* « bassinet des anciens fusils (Bianchi) » lumière d'arme à feu (Fraschery) (*x*). Barbier de Meynard, Suppl., s. v. le rapproche du Grec *φωνιά* « lumière, petit trou à la culasse d'une arme à feu ».

fântâziya. Pompe, faste, parade, ostentation, orgueil, arrogance, morgue, embarras, t. *fantaziè*, grec *φαντασία*, ital. *fantasia*, esp. *fantasia*, fr. *fantaisie*.

fânûs. Cloche de pendule, de candélabre ; t. *fanoûs* « lanterne » ; grec *φάνος* « brillant », grec mod. *φάνος* « fanal, lanterne ».

fânîd. Espèce de gâteau aux amandes ; p. *pânîd* et *fânîd* ; cf. *Vocabulista* « zucorum » ; Dozy, Suppl., s. v.

fahhârġî. Potier, marchand de faïence ; composé de l'ar. « faïence » et du suffixe t. .

fdâwġî. Conteur ; composé de l'ar , pl. de « conte » et du suffixe t. .

fërza. Reine, dame aux échecs ; t. *fërz* et *fërzî* ; ar. Class. *firzân*, du p. *fërzîn*, même sens.

fors. Pavillon amiral ; t. *fors*. Voir Dozy, *Suppl.* sub , (x).

fërfûrî. Porcelaine, de porcelaine ; t. p. *faghfourî* « digne de » ; *faghfour* « nom donné à l'empereur de Chine ; porcelaine ».

fermân. Ordre, ordonnance, firman ; t. p. *fîrmân*, du p « ordonner ».

farmla pl. . Veste, casaquin ; gilet court et arrondi par devant ; corset de femme bien court, sans manches, attaché sur la poitrine par un bouton, destiné surtout à maintenir relevées les longues et très amples manches de la chemises ; t. *ferméné*, même sens ; dimin. de .

forn pl. . Four à chaux ; moulin à manège ; *ferrân* « fournier ; four » ; *frîna* « charbonnière, four à plâtre » ; t. ar. *fourn* ; ital., esp. *forno* ; lat. *furnus*. Cf. W Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 412.

fernâq. Chaufferie d'un bain ; lat. *fornax* « fournaise ».

fernâqġî. Chauffeur d'un bain, composé du mot précédent et du suffixe t. . Voir W. marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 413, sub .

franġôla. Pain de luxe, petit pain au lait, petit pain de forme longue, surtout de fabrication européenne ; t. *frândjola* ; ital. *frangiola* ; grec moderne *φρανζελλα*.

fêstèq et *fêsdèq*. Pistache ; amande de pomme de pin ; ar. Class. *fostaq* ; t. *fystyq* ; p. *pistè*. C. Dozy, *Suppl.* s. v.

fšâk. Cartouche, charge d'une arme à feu ; t. *fichek* et *fichenk*.

fšâklî. Cartouchière ; t. *ficheklik* et *fichenkleuk* « giberne » (x).

fêstân pl. . Sorte de jupe courte et brodée ou ajourée et garnie de dentelles que les femmes, à Alger, mettent par-dessus le pantalon quand elles sortent ; fustanelle ; t. p. *fystân* (et p. *fistân*, d'après W. Marçais, *observ.*, p. 463) ; toutefois, rapprocher le bas lat. *fustana*, esp. *fustano*, ital. *fustagno*, fr. *futaine*, que Littré fait dériver de *fouchtan* (sic) quartier du Caire (lire *fostât* nom du Vieux-Caire).

fđâlğî. Fabricant de toile de lin *fadla* qui était tissée à Alger ; composé de l'ar. et du suffixe t. (x).

fakargî. Qui a des idées, qui a plusieurs cordes à son arc ; composé de l'ar. « pensée, opinion » et du suffixe t. .

flâyèkğî. Batelier ; composé de l'ar. « barques » et du suffixe t. .

falâkğî. Astronome ; composé de l'ar. *falak* « ciel, cosmos » et du suffixe t. .

flûkâğî. Batelier ; composé de l'ar. « barque » et du suffixe t. .

fnâr. Fanal, falot, lanterne, phare ; t. *fênâr* (vulg. *fénèr*) ; grec *φανάριον*, dimin. de *φάνος* ; bas lat. *fanarium*.

fèngâl. Tasse à café ; ar., t., p. *findjân* ; p. *pengân*.

fahrasa pl. . Index, table des matières, prix-courant, catalogue ; le p. *fihris* et *fihrest* a donné l'ar. Class. *fihris* (même signification), d'où le v. *fahras* et son *masdar* *fahrasa*. Cf. al-Hafâgî, *Šifâ*, s. v.

fûtâgî. Fabricant de *foutas* (pagnes, serviettes, tablier de travail d'une domestique) ; composé de l'ar. (?) *fûta* et du suffixe t. .

et

'alâ qâter wâhed, sur un seul rang, une seule rangée, une seule ligne (hommes, soldats) ; probablement du t. *qatar* (p. *qatâr*) « file, série de chameaux ou de mulets ; réunion en série » (Bianchi, Bergé) ; bien que l'ar. Class. Possède *qitâr* qui, ayant les mêmes sens, semble lui aussi, malgré les explications des lexiques arabes, emprunté au p., il paraît presque impossible qu'il ait pu donner la prononciation algéroise *qâter*.

qârâ et قارة *qâra*. Noir ; t. et *qara*, même sens.

qârâbâtâq. Cormoran t. , et *qarabataq* (x).

qârâbortân. Parties des entrailles du mouton qui ne se mangent pas (rate, mauvais boyaux, etc) ; vieilleries, vêtements vieux, usés et hors d'usage ; - *qarabortal* « pillage » ; *qâlâbortâl* (à Tanger) « tapage, tumulte » ; composé du t. قاره *qâra* « noir » et de pour et *partal* , , *pyrtir*, *pyrty*, *paltar* (en azéri) « nippes » ; dans les registres du *beït-el-mâl* des Archives d'Alger, les objets sans valeur des

différentes successions sont appelés .
Toutefois, à Constantine *bortâl* et qqfois
bortân désigne l'abattoir. Cf. W. Marçais,
Textes arabes de Tanger, p. 432 ; J. Deny,
Elymologies turques (j. as., année 1912, t. xx, p.
515), et communication.

qâra dûzân. Guzla ; composé du t. *qara* et de
dûzân. Voir ce mot. A. Alger, ,
appelé encore *qârâzdûl*, désigne chez les
cordonniers un instrument en fer servant à tirer
la forme du soulier arabe.

qârâgûl. Garde, sentinelle, patrouille, chef de
patrouille ; il s'est montré à mon
égard revêche, dur, impitoyable, hautain, rébarbatif ;
t. *qaraghol* (de *qaraqoul* armée
noire) « patrouille, sentinelle, garde ».

qârâqarqġî. Enfant de troupe ; t.
qaraqollouqtchi « marmiton, caporal dans le corps
des janissaires » (x).

qârâqendlûz. Vampire, loup-garou ; t.
qaraqondjolos et *qaraqondjoloz*,
même sens.

qârâwalî. Éclaireur à cheval, batteur d'estrade
(Beaussier) ; t. *qaravoul* « sentinelle,
garde, avant-garde, corps avancé, avant-poste » (x).

gâz. Cisailles pour couper les métaux ; t. p. *kâz*.

qâzân pl. . Chaudron ; t. , *qazan*,
qazghan.

qâzèq pl. . Pieu, piquet ; pal ; t. et
qazyq (x). Cf. .

qât. pl. . costume complet des gens de ville
(veste, gilets et pantalon) ; t. *qat*, donné par
Bianchi comme dérivé de l'ar.

qâterma. Rênes de bride de mulet formées d'un seul gros cordon en cuir tressé ; t. *qantarma*, « sorte de bride courte qu'on met au cheval en le menant à l'abreuvoir, licou » (x).

qâlfa pl. . Moniteur, sous-maître ; t. *qalfa* de l'ar. *halîfa*. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 474, s. v. .

gâna. Aussi, également ; t. *guinë* et *guènè* « de nouveau, derechef ». Cf. Deny, *Grammaire*, § 434-436.

qânûnğî. Joueur de psaltérion ; composé de ar., قانון *qânûn*, grec *xavov* et du suffixe t.

qâw. Amadou ; t. *qav*.

qâwarma. Friture, fricassée ; viande fricassée dans du beurre et conservée comme provision d'hiver ; t. *qaourma* « viande rôtie ».

qâwaqğî. Fabricant de bonnets, de drap ou de velours ouatés, en forme de cône, portés encore par les femmes à Constantine et à Tlemcen ; composé du suffixe t. et du t. *qaouq* « grand bonnet de drap ouaté » qui dérivait du p. *kaouak* « cavité », d'après E. Scheer, *al-alfâd*, p. 131.

qâyèq pl. . Barque, canot ; t. *qaïyq* (entendu dans une chanson).

qabâma. Ragoût de mouton avec ail et vinaigre ; t. *qapama* « viande cuite à l'étuvée » (x).

qabiğî. Envoyé du sultan au dey d'Alger ; agent de police ; t. *qapoudji* et *qapydjy* « portier, chambellan ».

qabaq. Vaisseau cuirassé (Brunot, *Notes lexicologiques*, p. 107) ; t. et *qapaq* « navire ponté ».

qbûr pl. . Étui pour les pistolets ; t. et
qoubour, même sens.

qèčč. Poupe de vaisseau ; t. *qytch*, même sens.

qahbânġî. « Putassier » ; composé du suffixe t.
et de qui pourrait être une déformation
du. P. pl. de l'ar. « prostituée ».

qèddâš pl. et . Garçon de service,
domestique qui fait les menus services ; comparer
t. *émekdach* « compagnon de service ».

qadîfâġî. Fabricant de velours ; composé du
suffixe t. et de l'ar. *qatîfa* prononcé par
les Turks *qadyfa*.

qarâqûz et *garâgûz*. Ombres chinoises ;
polichinelle ; t. *qara gueuz* « œil noir »,
nom du principal bouffon dans les ombres
chinoises.

qerbâġ et *qârbâġ*, pl. . Courbache,
cravache, fouet fait de cuir de bœuf ; t. *qyrbadj*.
D'après Littré, Dict., le mot *cravache* est en esp.
corbacho, en all. *karbatsche*, en bohémien
karabac, en pol. *korbaez*, en russe *korbatsch*. M.
Deny croit que c'est le slave qui aurait pris ce
mot au turk par l'intermédiaire du hongrois.

gurbî, pl. . Gourbi, chaumière ; comparer t.
gulbè, *qouloubè* ; p. *kelbè* ; grec
moderne *καλύζη* « cabane » ; rapprocher aussi
le p. *کریه kurbè* « cabaret ».

qarbîla et *qarâbîla* pl. . Espingole,
tromblon ; t. *qarabina* de l'ital. *carabina* ou
du grec moderne *καραδίνα* « carabine ».

qerdâšem. Mignon, giton, bardache ; t.
qardachim « mon frère ».

gerš pl. et (et avec changement du en).

piastre turke ; t. *ghrouch*. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 470, s. v. .

qeršûn. Balles de fusil ; t. *qourchoun* « plomb, balle de plomb » (x).

qorğlî pl. , et (et avec changement du en et même le en). Couloughli, fils d'un Turk et d'une indigène algérienne ; t. *qouloughli* « fils d'esclaves », composé de *qoul* « esclave, soldat » et de *oghoul* et *oghl* « fils ».

qarftân. Voir .

gèrgèf pl. . Métier de broderie ; t. *guerguef* ; d'après Frascbery, du p. *karguef* ou *kargah* « atelier ».

* *gormi* pl. , coll. . Turk « pur sang » ; t. *qrymy* « habitant de Crimée » (?) ; peut-être de l'ar. Class. . « étalon ; chef d'une tribu » ; grec *χορμός*.

qèrnâs. Habile, fin, rusé, coquin ; t. *qournaz* et t. p. *qournas* « coquin » ; *qernasa* « grand orgueil, présomption ».

qernèdlî. Calender, derviche errant et tout à fait indifférent aux affaires mondaines ; t. p. et *qalender*, du p. .

qazalğik. Cornouille ; t. *qyzildjiq*.

qostbîna (et avec changement du en). Dé à coudre ; t. *kostoban*, qui était déjà employé en Andalousie ; voir *Vocabulista* s.v. ; p. *anguchtânè* et , *anguchtwânè*, *anguchtwanè*. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 472, s. v. ; *Textes arabes de Tanger*, p. 267, sub .

gašta pl. bande d'étoffe de soie ou de coton importée d'Orient, servant tantôt de turban, tantôt de ceinture ; t. *kuchti* « ceinturon des moines ou des prêtres idolâtres », p. *kuchti* « ceinturon en général ».

qašla pl. Caserne ; t. , et *qychla* ; grec mod. *κισλάς*.

qatrândġî. Fabricant ou marchand de goudron ; composé de l'ar. et du suffixe t. .

qoftân et *qaftân*, pl. Caftan, manteau, espèce de toge ; t. *qaftan* ; du p. *khafthan* « cuirasse ».

qafalġî. Serrurier ; composé du suffixe t. et de l'ar. *qfèl* pour *qofl* « serrure ».

qlâbtân. Filé d'or ou d'argent ; fil de soie recouvert d'or ou d'argent ; imitation de fil d'or ou d'argent ; la prononciation signalée par beauissier semble avoir disparu ; t. *qylabdan*, *qylaboudan* et *qlaboudan*, même sens.

glaš pl. Cimeterre ; dim. ; t. et *qylidj* « sabre, glaive ». Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 374, s. v. (x).

qalam et *qalâm*. Sorte de poinçon dont se servent les cordonniers indigènes ; t. *qalem* « ciseau de sculpteur », de l'ar *qalâm* « roseau pour écrire ».

qamârġî et *qmârġî*. Joueur, celui qui joue au jeu de hasard avec de l'argent ; t. *qoumardji*, composé du suffixe et de *qoumar* « jeu de hasard joué avec de l'argent », emprunté à l'ar. *qîmâr*, même sens.

qmârġî, *gmârèġġî* et *gomrâġġî*. Douanier, collecteur de taxes sur les marchés ; t. *gumrukdi*, composé du suffixe et de et *gumruk*, en ar. algérien *gomrug*, sur lequel voir Marçais, *Observ.*, p. 474, s. v. .

qonâq et *qnâq*, pl. Bivouac, étape, gîte d'étape, relai, station, espace que l'on parcourt dans une journée ; t. *qonaq*, même sens. Voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 340.

qanbora. Bombe, boulet ; t. et *qoumbara* « bombe » (rare).

genbûr. Bossu (homme) ; t. et *qanbour*, même sens.

qondâq et *qûndâq*. Crosse du fusil ; t. ,
et *qondaq*, même sens.

qondâqgî. Fabricant de bois de fusil : t.
qondaqdjî, composé du mot précédent et du suffixe t. .

qahramân. Héros, vainqueur ; t. p.
qahréman, même sens (rare).

qahwâgî. Cafetier ; t. *qahvèdji*, composé du suffixe t. et de l'ar « café ».

qahwâlî. Collation légère le matin ; ce que l'on mange le matin entre le café et le repas de midi ; déjeuner frugal fait à la hâte surtout le matin ; t.
qahvè alty (vulg. *Qavalti*).

qôğa. Grand, énorme ; t. *godja*, même sens.

gûdârèm et *dûgârèm*. De force, par force, forcément ; t. *aqtarma* selon W. Marçais, *Observ.*, p. 475, s. v.

— *drab qôs*. Vomir ; bien que l'on puisse en tirer le sens de l'ar. « faire un arc en vomissant, c'est-à-dire décrire un arc en vomissant », étant pour ; il est bon de rapprocher le t. qous-maq « vomir » et *qoucych* « vomissement ».

qûtî et *qôtî* pl. . Boîte ronde en bois très mince, en fer blanc ; t. *qouty* « boîte » ; grec moderne *xovtí*, même sens.

qôlây. Facile ; facilité ; facilement ; à propos, à point ; t. *qolai*, même sens.

gûmla et *gûmna*. Câble, amarre ; t. *ghouména*, de l'ital. *gomena* « gomène, câble ». voir Brunot, *Notes lexicologiques*, p. 118.

gûmnâgî. Fabricant de câbles ; t. *ghoumênadji*, composé du mot précédent et du suffixe t. .

qîš, pl. et . Cuir à rasoir ; courroie ; ceinturon ; t. *qaïch*, même sens.

qaytân et *qîtân* pl. . Cordon ou cordonnet de coton ou de soie servant surtout à border les vêtements ; t. , *qaïtan*, et *ghaïtan* ; grec moderne *xaítavi* « cordon, lacet, ganse ». voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 430 ; Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 341.

qîtângî. Proxénète ; composé du suffixe t. et de (?).

qîmêtlî. Précieux, de prix, de grande valeur ; t. *qumetly* composé de la particule t. et de l'ar. « prix, valeur ».

kâbča. Grande cuillère ; écumoire ; t. *keptchè*, du p. *keftchè* (et *keftchek*), même sens.

kâr. Parti, profession, carrière, condition ; influence ; t. p. *kiâr* « affaire, travail, occupation, œuvre ; impression, agissement, etc. ».

kârâsta. Bois de construction, de charpente ; *adj.* Grand, énorme, mastodonte ; t. , et *karastè*, du p. *garastè*, même sens.

kâsa. Sachet ou gant employé dans les bains pour frotter ; t. p. *kiassè* « tout ce qui a une forme ronde », *kiessè* et *kissè* « sachet de serge qu'on emploie dans les bains pour frotter ». voir .

kâsèm. Air, mine ; physionomie ; t. *kessim* « forme » (x).

kâmâr, *kamâr* (*kâmâl* à Tlemcen), pl. et . Ceinture, ceinturon ; longue bourse de cuir à plusieurs compartiments que l'on attache autour du corps comme une ceinture ; t. p. *kemer*.

kâmènğa, *kâmènča* et *kâmènša*, pl. . violon ; t. p. *kèmantchè* et *kémandja*.

kâhya et *kèhya*. Sous-directeur, sous-chef ; t. , et *kiahîè*, *kehaïa*, du p. *ketkhoda* (prononcé par les turks *kiahia* ou *kiaïa*).

kbâbğî. Aubergiste, rôtiisseur, restaurateur ; composé du suffixe t. et du. T. p. ar. *kabâb* ou *kebâb* « rôti, viande rôtie ».

kučči *kučči*. Cri avec lequel on appelle les chiens ; comparer t. *qytchy* *qutchy* « chien » dans le langage des enfants.

karrâka. Machine à nettoyer les ports ; travail forcé, bien fatigant ; galère, bague ; t. *kiurek* « rame, galère, peine du galérien ou forçat » ; *kiurèguè salmaq* « envoyer aux galères ». voir Devic, sub *caraque*.

kerrâkğî. Galérien, forçat ; composé du mot précédent et du suffixe . Voir Brunot, *Notes lexicologiques*, p. 123.

Voir .

kèzdâk, *kèstâk* et *kûstâk*. Cordon de montre en chaîne, ordinairement garni de glands ; t.

kioestèk ou *kieustèk* « entraves aux pieds d'un cheval, cordon de montre ; du p. *kusti* « ceinture » ; rapprocher également t. *kysty* « chaîne composée de plaques d'or ou d'argent usitée comme collier ou autre ornement ».

kèšš interj. Mot par lequel on avertit, dans le jeu des échecs, que le roi est en danger ; échec au roi ! *kèšš mât* « échec et mat ! » p. *kuch*, du v. *kuchten* « tuer ».

kèšk et *kušk* pl. Kiosque, pavillon, belvédère ; t. p. *kieuchk*, même sens.

kèšbûr. Férule (plante) ; comparer t. *kechper* « capillaire (plante) ».

keškûl et *kèškûla*. Pl. .Ecuelle en bois, qqfois en sparterie, sébile ; t. p. *kèchkul* « coupe à boire dont se servent les derviches ».

kèšmîr. Châle de Cachemire ; p. *kechmir* « Cachemire (nom d'une ville de l'Inde) ».

kšâyri pl. ♂ Janissaire ; t. *ièni-tchéri* « nouvelle armée ».

kèfta. Boulettes de viande frite ; t. p. *kouftè*, même sens. – Sorte de pâte obtenue avec de la semoule cuite dans du jus de raisin réduit à moitié par cuisson : le plus souvent, on enfle des amandes que l'on trempe plusieurs fois dans cette pâte encore peu consistante et qui, séchée au soleil, permet d'obtenir des bâtons semblables à des cierges de 5 à 6 centimètres de diamètre ; t. *kioufter* « tarte épaisse dans laquelle entrent du moût de raisin et des pruneaux ».

šâšiya kâlâbûš. Chéchia dont le drap est bien épais ; semble être le t. p. *kulapucht* « étoffe ou vêtement en laine de mouton ».

klâh et *kulâh* pl. . et . Calotte épaisse en feutre que l'on met le plus souvent sous la calotte rouge ; t. p. *kulâh* « toute sorte de bonnet de feutre dur ». Voir W. Marçais, *Observ.* p 479, s. v. .

klâta. grossièreté ; *klat* grossier, mal élevé ; comparer t. p. *keltè* « incongru, inconvenant, hors d'usage » grec moderne *χαριχτια* grossièreté.

kommânġî. Pourvoyeur, munitionnaire qui était chargé de transporter des vivres en campagne ; composé du suffixe t. et du mot suivant (*x*).

kommânya. Munition, vivres ; t. *qomania* « provision d'un navire » (rare).

Voir .

kêmha. Sorte d'étoffe de soie, damas, velours de soie ; t. p. *kemkhâ*, même sens.

knâr pl. . lisière, bord d'une étoffe ; t. p. *kenâr*, même sens.

kundârî. Hampe de drapeau, mât de pavillon ; t. *gunder* « perche ou long bâton au bout duquel on adapte une lance, un crochet ; hallebarde ».

kahraba. Électricité. Voir le mot suivant.

kahrabân. Ambre jaune, succin, carabé ; t. et ar. *keh-ruba* du p. - *kahrubâ* composé de *kiah* « paille » et de *ruba* « qui enlève » ; port., esp., ital. *carabe* ; comparer grec *ἡλεκτρον* « ambre jaune ».

kûrk. Pelisse, sorte de manteau garni de fourrure ; t. *kurk*.

kûsâla. Cuir de peau de bœuf très épais dont on fait des semelles ; t. *kioeussélé* du p., *gousâlè* « veau ».

kûsa et *kûsèğ*. Qui a la barbe et les moustaches clairsemées, ou qui n'en a point, glabre ; t. p. *keussè* ; ar. class. dérive directement du p.

kûfânğî. Qui fume du tabac (pipe ou narguilé) avec distinction ; composé du suffixe t. et de (?).

kuwirta. Couverte, pont d'un navire ; t. *guguerta* et *kuverta* ; ital. *coperta* et *coverta*, esp. *cubierta*, grec moderne *χουδέπτα*.

kîsa. Bourse en tricot ; peut-être du t. p. *kissé* ou *kessé* « bourse, sachet » qui semble emprunté à l'ar. *kîs* « bourse ». voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 344.

kîkla. Cygne ; comparer t. p. *kiukèlè* « huppe (oiseau) » et *keilân* « héron » ; c'est peut-être une déformation du t. p. *leklek* « cigogne », en ar. Class. *laqlaq* (x).

ladèn. Ladanum ; t. p. *lâden*, grec moderne *λαδανου* et *λήδανου* ; cf. Dozy, *Suppl.*, s.v.

latâ et *lâtta*. Chevron, latte ; t. *lata* ; ital. *latta* ; esp. *lata*.

lampâsa. Pièce, morceau d'étoffe qu'on emploie pour faire un raccommadage ; peut être t. *lampassa* « pan de robe long et à larges bords ; large, difforme, négligé ».

lablabî et *lâblâbî*. Pos chiches grillés ; t. *leblébi* « pois rôtis ».

lèblâbgî et *lâblâbgî*. Celui qui prépare ou vend des pois chiches grillés ; composé du mot précédent et du suffixe t.

lağm et *lègm*. Canal souterrain ; mine pour faire sauter ; fourneau de cuisine ; t. *laghoum* et *laghym*, ; comparer grec λαχομα.

lağmâgî. Mineur (soldat) ; composé du mot précédent et du suffixe t.

lûkândâgî. Aubergiste ; hôtelier ; composé du suffixe t. et de l'ital. *locanda* « auberge, hôtel, garni », *lokanda*, chez les Égyptiens et les syriens ; en t. le même mot est écrit et prononcé *loqanda* ou *loqanta* (x).

lyân. Bassin, cuvette en métal, bassin de barbier ; t. *leïen*, du p. *lagan* qui a donné l'ar. Orient. *lakan*, *laqan*. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 78.

lilèk. Lilas (arbre et fleurs) ; t. *leïlaq*. Voir Device, *Dict. étymol.*, sub *lilas*.

mângâl. Réchaud en cuivre dans lequel on met du charbon bien allumé pour chauffer la chambre, brasero ; t. *mangal* et *manqal* ; toutefois, il semble bien que le mot t. dérive de l'ar. *manqal*, du v. *naqal* « porter, transporter ». voir W. Marçais, *Observ.*, p. 493, s. v.

mânga pl. bande. Troupe ; équipe d'ouvriers, (surtout de moissonneurs) ; t. *manqa* « groupe réuni en rond ». voir W. Marçais, *Observ.*, p. 489, s. v.

mâya. Nom d'un mode (13 e à Alger) de la musique arabe ; p. *mâïè*.

mâyna. Commandement de plier les voiles ; interruption d'un travail ; quartier, merci ! t. *mâïna*, de l'ital. *ammaina* « amenez le pavillon ! ». voir W. Marçais, *Observ.*, p. 491, s. v.

matârêz (pl. d'un sing. Inusité). Retranchements en terre. En pieux ; tranchées ; abattis ; remparts en pisé ; t. *meteriz* « fossé qui entoure un camp », qu dérive de l'ar. *mitras* et *mitrasa*, au pl. *matâris*, même sens. D'après Barbier de Meynard, *Suppl.*, le t. possède *meteris*, même sens.

mârda. Agio, intérêt ; t. *marda* « ce que le vendeur exige de l'acheteur au-delà de ce que la chose vaut ; somme que le vendeur exige par-dessus le marché ».

mârdâgî. Agioteur, usurier, composé du mot précédent et du suffixe t.

morġân bâlûq. Dorade (poisson) ; t. *merdjân balyghy*, composé de l'ar. *marġân* « corail » et du t. *balyghy* qui paraît être pour ou *balyq* « poisson ».

marstân, *marstân* et *marstân* et *morstân*. Hôpital des fous ; t. *marystân* « Hospice des fous », du p. *bîmâristân* composé de *bîmâr* « malade » et de *stân* « lieu ». Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 465.

merkûš. Long tuyau de narguilé en fil de fer revêtu de cuir ; t. *marpoutch* ou *marpytch* « long tuyau de pipe persane en fil de fer revêtu de cuir » ; p. vulg. *mârpoûch*, même sens.

mèrlûs et *mernûs*. Merlan (poisson) ; t. *merlanos*, ital. *Merluzzo*, grec *μερλανος*, esp. *merluza*, fr. *merlus* et *merluche*, provençal *merlus* d'après Littré.

mèryûl pl. . Libertain, coureur de filles ; et *mariol* « rusé, fripon », de l'ital. *mariolo* « fourbe, voleur ». Cf. Deny, *Etymologies turques*, p. 520.

mèst. Sorte de bottine de maroquin sans talons qu'on porte dans les souliers ; t. *mest*, même sens.

mesterdâs et *mèssèrdâš*, pl.
mesterdâšlar (avec *dâ* emphatique). Maître charpentier, ouvrier constructeur dans les ports ; le pl. est obtenu par l'addition au sing. de la particule *t*.
lar qui sert à former les pluriels. Quant au sing. . Dozy pense qu'il est composé de l'ital. *Maestro* et du p. ; W. Marçais (*Observ.*, p. 487) s. v. dit qu'il est turk en se référant à Fleischer (Studien, VI, p. 182) ouvrage que je n'ai pu consulter. Comme ce mot ne se trouve pas dans les livres consultés, il se peut qu'il dérive de *mucht rend dach* « celui qui a une doloire » (?). d'autre part, on peut songer à *mastardâs* « celui qui possède (, du p. , avoir) une *mastara* (règle à tracer les lignes) (?) (x).

messelmânî. Propre au musulman, à la manière des musulmans ; t. p. composé du relatif et du pl. p. de l'ar. .

mošta. Instrument en forme de pilon ou de poignée dont se servent les cordonniers et les selliers pour aplatir le cuir ; t. p. *mucht* « poing, poignée » ; *muchta* « paume de la main » (d'après Bianchi).

mšèqqa. Légumes (surtout des aubergines) cuits avec du hachis ; t. *mossaqa* (d'après Fraschery) et *mosqa* (d'après Barbier de Meynard, *Suppl.* s. v.) même sens.

mèšk. Grande outre en peau ; t. p. *mechk*, même sens (x).

matara. Flacon de cuir ou de fer blanc dans lequel les voyageurs mettent de l'eau ; t. *matara*, qui semble dériver de l'ar. *mathara* « tout vase employé aux ablutions rituelles » ; cf. Dozy, *Suppl.* s. v., lammens, *Farâ'id*, p. 155, note 1 ; barbier de Meynard, *Suppl.*, s. v.

ma'adnûs. Persil ; t. *ma'denos*
ma'denoz, مايدنوس *maïdenos*, qu'une étymologie
populaire turke fait venir de *mi'dé nuvaz*
« agréable et bon pour l'estomac » ; grec mod.
μαχεδοινήσι ; ar. Clas. *maqđûnès*,
baqđanûs et *baqđûnis*. Barbier de Meynard,
Suppl. donne *maghdanos* qui dérive directement
du grec.

mġârêfġî. Fabricant de cuillères ; composé du
suffixe t. et de l'ar. *mġârîf*, pl. de
moġorfa, *moġġorfa*, *mġorfa*, *maġorfa* (pour
class. *migrafa*) « cuiller ».

maqfûlġî. Cordonnier ; composé du suffixe t.
et de l'ar. (?) *maqfûl*.

magna. Filière à tarauder ; t. *menguéné*
« presse, machine à presser ; vis ; ital. Et lat.
machina ; grec μηχανή ; esp. *maquina*. Voir
barbier de Meynard, *Suppl.* sub qui viendrait
du grec μυγγάνου et ital. *mangana* « calandre ».

mêlha. Semelle de cuir cru ; p. *hemlekht*,
même sens. Voir Dozy, *Suppl.* sub ; W.
Marçais, *Observ.*, p. 82 ; *Textes arabes de Tanger*,
p. 470.

Gombo ; t. ar. *maloukheyîè* ; grec μαλαχη
et μαλοχα « mauve ».

mèngûša pl. pendant d'oreille ; t. p.
mengouch « boucles d'oreilles ».

mûččû. Petit garçon de bain ; t. *moutchou*
et *mitchou* ; grec mod. ούτος « mousse » ;
esp. *muchacho* (moutchatcho) « petit enfant »,
mozo « mousse d'un navire, garçon, domestique,
serviteur » ; ital. *moccio* « morveux », *mozzo*
« mousse » ; toutefois, *Vocabulista*, p. 178 et
467, a (moġġa) *mamma* « mamelle ». Voir W.
Marçais, *Obsrv.*, p. 490 s. v.

mûr et *môr* (invariable). Qui est de couleur violet foncé ; t. *mor*.

mûmğî. Celui qui fait des bougies, des cierges de cire ; composé du suffixe t. et de t. ar. P. *mûm* « cire » (x).

mûmya. Vulnérable ; t. ar. P. « sorte de liquide jaune qui suinte des rochers ». voir W. marçais, *Observ.*, p. 87, s. v. .

nâštâr, *nêštâr*. Lancette, bistouti ; t. p. *nichter* et *nechter* « lancette ».

nâ'ûrgî. Voir .

nânnâ. Grand'mère ; comparer t. *ninè* (prononcé par les enfants *annè*), même sens.

nizâm (avec *ǰ* emphatique). Soldat régulier ; t. ar. *nizâm* pour .

nağğâra et *nâgra*. Timbales ; t. p. *naqarè* (prononcé *naghara*) emprunté à l'ar. *naqqâra*, du v. « produire un son en touchant un objet, un luth, etc. ». Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 492, s. v. ; *Devic*, *étymol.* Sub « nacaire » ; barbier de Meynard, *Suppl.*, (longue note) s. v.

nènna. Dormir (dans le langage des enfants) ; comparer t. *neni* et *ninni* « chant pour endormir les petits enfants ». Cf. Barbier de Meynard, *Suppl.*, s. v. .

nwâ'èrgî. Artificieux, astucieux ; composé du préfixe t. et de l'ar. *nwâ'èr*, pl. de *nâ'ûra* « ruse, rouerie ».

nûbâğî. Homme faisant partie d'une garnison périodique ; factionnaire, sentinelle ; composé du suffixe t. et de l'ar. *nûbâ* « fois, tour, rôle ». la forme t. est *nevbetchi*. Voir Barbier de Meynard, *Suppl.* s. v. (x).

nîšân. Pl. . Signe, marque, indice, but, cible ; décoration, médaille ; t. p. et *nichân*, même sens.

hâlâğî et *halâtğî*. Musicien (Tlemcen). Voir .

hâmpa. Voir .

hbaz. Prendre à poignée ; rabrouer quelqu'un ; *habza* « poignée » ; t. *apaz* et *hapaz* « creux formé par la paume de la main, poignée ».

hèpp yâk. Double as, dans le jeu du trictrac ; composé du t. *hep* « en tout » et du p. *yèk* « un ».

hrâwğî. Porteur de trique ; composé du suffixe t. et de l'ar. *hrâwa* (pour class. *hirâwa*) « gourdin » (x).

hergmâğî. Aubergiste, tripier ; composé du suffixe t. et de l'ar. *hergma* « ragoût fait aux tripes ou des débris de boucherie ».

hendâq. Très grand fossé ; t. *hendek*, de l'ar. *handaq*, du p. *kendè*, même sens (x).

hwâr. Lissoir du cordonnier indigène, buisse, instrument en buis servant à polir les semelles ; considéré par les Indigènes comme d'origine turke.

9

uğâq pl. . Atre, cheminée, foyer, foyer du café maure ou du forgeron ; corps, régiment, compagnie de janissaires ; gouvernement de la régence d'Alger ; t. *odjaq*, même sens. Voir *Rev. afr.*, LXI, p. 37, note 1.

odâbâsî. Chef de chambrée ; t. *oda bachy* composé de t. « chef de » *oda* « chambre ». Voir *Rev. Afr.*, LXI, p. 41.

yâ. Ou. Ou bien ; *yâ ènta yâ howa* ou (c'est) toi ou (c'est) lui ; t. p. *yâ*.

yâdas. Fourchette d'un oiseau, brechet ; jeu semblable à celui appelé « Philippine » : deux personnes conviennent en brisant ensemble la fourchette d'un poulet, par exemple, que celle des deux qui recevra de l'autre un objet quelconque sans dire paiera un objet convenu ; t. *iâdes*, du p. *yadest* « il s'en est souvenu, je m'en souviens ». Voir *Rev. Afr.*, XLVI, p. 364 ; Barbier de Meynard, *Suppl.*, s. v. *ياد*.

yâdâk. Grande bouilloire de cafetier, de réserve ou de rechange ; t. *iedek* « cheval de main ; toute chose procurée en double pour servir en cas de besoin ».

yâsâq. Défense ! défendu ! halte-là ! t. , et *iâssaq*, *iâssagh* « défense, prohibition ».

yâlâlây. En grande pompe, avec un cortège splendide ; comparer *alâi va l'eîlè* ; comparer aussi grec mod. *αλαλαγη* « accents joyeux » ; il se peut qu'il s'agisse ici d'une sorte de prélude et qqfois de roulade entonné par les chanteurs algérois. Voir également Dozy, *Suppl.*, sub .

yâh. Tiens ! c'est donc ça, est-il vrai ? Comparer le t. *ïa*, *ïè*, même sens.

yâwâš. Doux, affable, bon enfant ; doucement ! attendez-donc ! t. et *iavach*, même sens.

— *dolma mtâ' yèbraq*. Boulettes de viande hachée avec différents ingrédients, roulées dans des feuilles de vigne tendres ; t.

iapraq dolmassi, composé de et *ïapraq* « feuille en général », de *dolma* (voir) et de la particule .

yâtâq (qqfois *yâtâq*). Sorte de matelas très mince employé en voyage ; lit de camp, couchage de campagne ; t. *iataq* « lit, couchette ». voir Dozy, *Suppl.* sub .

yatâgân et *yatâgân*. Yatagan ; t. *ïataghan*, même sens.

yègnêš et *yègnîš*. Mal, défaut ou vice dissimilé, défectuosité cachée ; *hadâ fih el-yègnîš* « il y a un défaut caché ; il y a une anguille sous roche » ; t. *yanlich* « erreur, faute » ; d'autre part, le changement de nl en ghn est attesté par ailleurs comme *anlamaq* devenue chez le vulgaire *aghnamaq* « comprendre ». (communication de M. Deny).

yèqqèšğî. Qui fait des talismans ; composé du suffixe t. et de l'ar. *yèqqèš*, mot formé des quatre lettres de l'alphabet indiquant les unités, les dizaines, les centaines et les mille d'après l'*abağed* des Occidentaux (x).

yèk (et souvent *yâk*). Un, dans le jeu de trictrac ; p. *yèk* ; *yèk dû* « un et deux » ; *yèk û sâ* « un et trois » ; *yèk û ġhar* « un et quatre » ; *yèk û pèng* « un et cinq » ; *yèk û šâš* « un et six ».

yèṅḡèq. A peine, presque pas ;
yèṅḡèq yès-wa frank « à peine vaut-il un franc » ;
t. *andjaq* « à peine, tout juste si... ». voir
Deny, *Grammaire*, p. 276.

et *yoldâš* (avec *dâ* emphatique). Camarade,
confrère, collègue, compagnon de voyage ; t.
ioldach, même sens.

SOMMAIRE

Présentation	5
Biographie Mohammed Ben Cheneb	9
Avant-propos	13
Bibliographie	17
Mots turks et persans dans le parler Algérien :	
De la lettre « ا » jusqu'à la lettre « ي »	19

Parus à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'Université d'Alger :

.	—	-1
—	(<i>Grammatica Arabica</i>)	-2
.		
.	—	-3
.	—.(1915/ 1865)	-4
17		-5
.	. — , 19	
.	—	-6
.	- .	-7
.	- .	-8
.	. : —	-9
.	.()	-10

11-Mémoire Culturelle algérienne. (Articles parus dans des périodiques -1907-1924). – Ismaïl Hamet

12-Le Jugement étranger devant le juge de l'exequatur : De la révision au contrôle. – Issad Mohand.

- 13-*Contribution à l'Etude du Paludisme dans ses rapports avec le traumatisme.*** – Taïeb Ould Morsly.
- 14-*Ibrahim Ibn Sahl : Poète musulman d'Espagne.*** – Soualah Mohamed.
- 15-*Quelques mots sur les rétrécissements de l'œsophage...*** - Mohamed ben Si El-Hadj Benamar Nekkach.
- 16-*Contribution à l'Etude clinique et thérapeutique des syndrômes graves de l'été chez le nourrisson à Alger.*** – Aldjia Nouredinne.
- 17-*Contribution à l'étude du traitement de la maladie de Bouillaud par l'ACTH et la Cortisone.*** – Naffissa Hamoud.
- 18-*Sur les équations linéaires dans un espace vectoriel.***- Audin Maurice.

Conception et réalisation :

Thala Editions

13, Rue Boufatit (ex. Warrot), El Biar- Alger

Tél : 021.92.42.11/ 021.92.36.58

Fax : 021.92.42.11

Mail : thalaeditions13@yahoo.fr

مدخل إلى اللغة التركية العثمانية

عرفت اللغة التركية القديمة في مطلع القرن الخامس بعد الميلاد بكتابة خاصّة في منطقة أورخون بنواحي منغوليا الشمالية، تدعى الكتابة الأورخونية أو كذلك الغوك تركية نسبةً إلى دولة الأتراك الأولى في آسيا الوسطى. و كانت اللغة التركية القديمة (الغوك تركية) تنتمي إلى عائلة اللغات الألتائية، الّتي تضمّ حاليًا قرابة ستّين لغة تركية و منغولية ؛ و اشتملت أبجديتها على 38 حرفًا تكتب من اليمين إلى اليسار على غرار اللغات السامية، 4 منها ترمز إلى الأحرف الصوتية، و 34 الباقية ترمز للأحرف الصامتة.

بعد اعتناق الأتراك السلاجقة للإسلام أواخر القرن العاشر و هجرتهم المعروفة إلى آسيا الصغرى (الأناضول) مخترقين خراسان و شمال العراق، اعتمدوا في كتابة لغتهم الأوغزية الأحرف العربية مع إدخال تعديلات على أشكال بعض الأحرف الّتي يتفرّد بها اللسان التركي.

و اغتنت لغة السلاجقة بمرور الزمن بكمّ هائل من المفردات العربية و كذا الفارسية، و قد شكّلت أساس اللغة السائدة في الدولة العثمانية، الّتي تأسّست مع نهاية القرن الثالث عشر في شمال شرق الأناضول.

إنّ اللغة العثمانية، بالإضافة إلى الرصيد التركي الّذي يشكّل القاعدة اللغوية، اقتبست الكثير عن اللغتين العربية و الفارسية، و بدرجة أقلّ من لغات أوروبية أخرى مثل اليونانية، و الإيطالية و المجرية و الفرنسية و غيرها. لذا، يلاحظ أنّ قواعد الكتابة و النحو و البلاغة مأخوذة من اللغات الثلاث بشكل أساسي: التركية، العربية و الفارسية ؛ إلّا أنّ قواعد اللغة التركية تبقى هي القاعدة و الأساس.

الأبجدية العثمانية :

تشكّل اللغة العثمانية من واحد و ثلاثين حرفًا، 4 منها حروف صوتية و في بعض الأحيان صامتة (ا - هـ - و - ي) ؛ و الباقي كلّها صامتة.

ا	الف	اسكَمْلَه "كرسي" ؛ آدا "جزيرة" ؛ آي "شهر" ؛ آت "حصان" ؛ اسكي "قديم"
ب	به	يَّيرُق "راية" ؛ بَلْكي "ربّما" ؛ بُراير "معًا، سويا" ؛ بَك "حاكم، أمير" ؛ بِالطه "فأس"
پ	په	پنجِرِه "نافذة" ؛ پاره "درهم" ؛ پازار "سوق" ؛ پاموق "القطن" ؛ پينير "جبن"
ت	ته	تېسِي "صحن" ؛ تپه "تلّ" ؛ تُرشي "مخلّل" ؛ تورك "تركي" ؛ توز "ملح" ؛ تيزه "خالة"
ث	ته	ثواب "نفسه" ؛ ثغور "نفسه" ؛ ثار "نفسه" ؛ ثالث "نفسه"
ج	جيم	جام "زجاج" ؛ جان "روح" ؛ جَلالي "ثائر" ؛ جماعت "فرقة" ؛ جِهان "الدنيا"
چ	چيم	چاقشِر "جورب" ؛ چاگر "خادم" ؛ چاي "شاي" ؛ چوجق "ولد" ؛ چولاق "أكتع اليد"
ح	حا	حاجي "حاجّ" ؛ حِصار "قلعة" ؛ حُضورلو "هانئ، مستريح" ؛ حقّسز "دون وجه حقّ"
خ	خي	خاقان "إمبراطور" ؛ خُداوند "سيّد، ربّ" ؛ خِدمتجي "خديم" ؛ خَسْتَه "مريض"
د	دال	ديل "لسان" ؛ داغ "جبل" ؛ دوشْمان "عدو" ؛ دَوَه "جمل" ؛ دده "جدّ" ؛ ديش "سنّ"
ذ	ذال	ذكا "ذكاء" ؛ ذِهْنلو "ثاقب الفكر"
ر	ري	راستي "عدل" ؛ رنگ "لون" ؛ رأفتلو "عطوف" ؛ رانده "مطرود" ؛ رشته "خيّط قطن"
ز	زه	زور "شدة" ؛ زنكين "ثري" ؛ زيان "ضرر" ؛ زيتونجي "زيّات" ؛ زَنْدان "سجن" ؛ زَن "ضارب"
ژ	ژه	ژنگ "صدأ" ؛ ژنده "رثّ، ممزّق" ؛ ژاله "ندی" ؛ ژيوه "زئبق" ؛ ژنگار "زنجار"
س	سين	ساعتجي "ساعاتي" ؛ سرخوش "سكران" ؛ سردار "أمير الجيش" ؛ سَس "صوت"
ش	شين	شادي "قرد" ؛ شِشْمان "سمين" ؛ شاهزاده "ابن السلطان" ؛ شويله "هكذا"
ص	صاد	صاتيحي "بائع" ؛ صاچ "شعر الرأس" ؛ صاغ "يمين" ؛ صاغر "أصمّ" ؛ صول "يسار"
ض	ضاد	ضيافت "دعوة" ؛ ضعيفلق "هزال" ؛ ضربخانه "دار السكّة" ؛ ضورنا "بوق"
ط	طي	طاش "حجر" ؛ طام "سطح، سقف" ؛ طپراق "تربة، أرض" ؛ طوز "غبار" ؛ طوپ "مدفع"
ظ	ظي	ظرافتلي "ظريف، أنيق" ؛ ظلمكار "جائر، ظالم"
ع	عين	عارسز "وقح" ؛ عرضحال "عريضة" ؛ عزتلي "عزيز" ؛ عظمتلي "صاحب العظمة"
غ	غين	غروش "قرش (عملة)" ؛ غدارلق "غدر" ؛ غَرْضلي "متغرّض، حقود" ؛ غَوْغا "شجار"
ف	فه	فُتُوتلو "جواد، نبيل" ؛ فراقلي "محزن" ؛ فنا "رديء، سيء" ؛ فودوله "خبز الصدقة"

ق	قاف	قَادِن "سَيِّدة" ؛ قار "ثلج" ؛ قَاجِقِين "منهزم، فارّ" ؛ قاري "زوجة" ؛ قيز "بنت"
ك	كاف	كُوي "قرية" ؛ كَرَسْتِه "خشب بناء" ؛ كُشيش "قسيس" ؛ كل "أصلع" ؛ كور "أعوى"
ل	صاغر كاف	يكي "جديد" ؛ دُكُز "بحر" ؛ يك "كَمْ" ؛ يگمق "انتصر، تغلب" ؛ يگاز "شكس"
گ	كاف فارسي	گل "وردة" ؛ گگيش "عريض، واسع" ؛ گمي "سفينة، مركب" ؛ گبي "مثل، نظير"
ل	لام	لُنك "أعرج" ؛ ليماں "ميناء، مرسى" ؛ لُقردى "قول، حديث" ؛ لالا "مربي أطفال"
م	ميم	مارانقوز "نجار" ؛ مجنونلق "جنون" ؛ مژده "بشارة" ؛ مقره "بكرة" ؛ مَيوه "فاكهة"
ن	نون	نازك "رقيق، لطيف" ؛ نان (عزيز) "خبز" ؛ نماز "صلاة" ؛ نعلبند "بيطار" ؛ نَم "نداوة"
و	واو	وار "موجود" ؛ ويزگو "عطية، ضريبة" ؛ وارديان "حارس أسرى" ؛ ويره "استسلام"
ه	هه	هپ "كلّ" ؛ همايوني "سلطاني" ؛ هيچ "أبدأ، لا شيء" ؛ هَفْتِه "أسبوع" ؛ هَوُج "جزر"
ي	يه	يارم "نصف" ؛ يارن "عدداً" ؛ يازو "خطّ، كتابة" ؛ ياغُمور "مطر" ؛ يَناق "خدّ"

ملاحظة : إن تشكيل الألفاظ الواردة كأمثلة في الجدول أعلاه ليس إلّا بغرض توضيح النطق لا غير ؛ إذ لا تكتب في اللغة العثمانية حركات، ما عدا الفتحتان (التنوين)، مثال : نسبتًا - بعضًا - شكلاً.

بعض الملاحظات حول حروف اللغة العثمانية :

إنّ اللسان العثماني كما أسلفنا لسان مركّب، فيه كلمات أصولها عربية، و فارسية، و تركية بطبيعة الحال ؛ و تبعاً لذلك كانت بعض حروفه عربية أو فارسية أو تركية الأصل، نظراً لانتماء تلك اللغات لعائلات لغوية مختلفة.

لأجل ذلك، توجد حروف لا مقابل لها في العربية، و هي : **پ**، **چ**، **ژ**، بالإضافة إلى **ك**، و **و** بالنسبة لبعض صيغهما.

پ : فارسي الأصل، حيث يلفظ كالحرف اللاتيني p ؛ و يوجد سواء في الكلمات التركية الأصل أو الفارسية أو الأوروبية، مثال : پاشا "باشا"، پادشاه "عاهل ؛ إمبراطور"، پير "أب" ؛ پاي "نصيب".

چ : فارسي الأصل، مركّب من الحرفين "تش"، بحيث يلفظان مع بعض التشديد في آن واحد ؛ و يوجد أيضاً في عدد من الكلمات التركية الأصل أو الفارسية أو الأوروبية، مثال : چنگل "عقاف" ؛ چيچك "زهرة" ؛ باغچه "بستان" ؛ چوخه "جوخ".

ژ : فارسي الأصل، حيث يلفظ أخفّ من الجيم قليلاً ؛ و تجدر الإشارة إلى أنّه يوجد في قلة من

الألفاظ الفارسية أو الأوروبية، مثال : مؤدّه "بشارة" ؛ ژاندازمه "دركي".

ك : حرف الكاف له أربع صيغ (أنواع) مختلفة :

- ك عربي : يلفظ أرقّ قليلاً من النطق العربي ؛ و يوجد سواء في الكلمات التركية أو الفارسية

أو غيرها ، مثال : كَتْخُدا "نائب" ؛ كيرج "جير" ؛ كيرلي "متّسخ" ؛ كويلو "قروي".

- گ فارسي : يلفظ كالحرف اللاتيني g، مثال : گلّمك "أتى، جاء" ؛ گون "يوم" ؛ گهمرك

"جمارك". لهذا الحرف علامة مميّزة هي خط فوق مدّته ؛ غير أنّها نادراً ما تستعمل، و المداومة مفتاح الإلمام بها.

- گ نوني : يلفظ هذا الحرف التركي الأصل - الّذي يسمّى كذلك كاف الإضافة و كاف

الخطاب - كالحرف الإسباني ñ تقريباً، و علامته ثلاث نقاط توضع فوقه، مثال : يگي "جديد" ؛ دُگز "بحر" ؛ أولگ "بيتك".

- گ يائي : حرف تركي الأصل ينطق ياءً مخفّفة ؛ و علامته المميّزة خط تحت مدّته.

و تجدر الملاحظة أنّه في أغلب الأحيان لا توضع في الوثائق المخطوطة علامة مميّزة لحرف الكاف

المذكور آنفاً، و تتبيّن طريقة نطقها بالمداومة و الحفظ، مثال : بَكلَرَبَك "بايلرباي" ؛ دُكر "قيمة" ؛ دُكل "ليس" ؛ أكر "إذا، لمّا".

و : حرف الواو له ثلاث صيغ في اللغة العثمانية :

- و صوتي : عند استخدامه كحرف صوتي بما يشبه الضمّة في العربية، فإنّ نطقه يختلف

بحسب الألفاظ التي يرد فيها :

• خفيف مبسوط، حيث ينطق كاللفظة الفرنسية eu، مثال : سوز "كلمة" ؛ فوزجه "فرشاة".

• خفيف مقبوض، حيث ينطق كالحرف الفرنسي u، مثال : گوجلُو "قوي" ؛ اوچ "ثلاثة".

• ثقيل مبسوط، حيث ينطق كالحرف الفرنسي o، مثال : اورمان "غابة" ؛ غومنه "جمّل، كابل".

• ثقيل مقبوض، حيث ينطق كاللفظة الفرنسية ou، مثال : صو "ماء" ؛ صوس "صامت".

- و صامت : ينطق الواو عندما يكون صامتاً مثل الحرف اللاتيني v، و نجده في بعض المراجع

على الشكل و، مثال : أو "بيت" ؛ واران "مِرْفَق"، وّار "يوجد".

- و رسعي : عندما يكتب حرف الواو، لكن لا ينطق. مثال : خَواست "رغبة، مطلب" ؛ خَوانچه

"خِوان صغير، مائدة".

و تميّز طرق نطق صيغ الواو المختلفة بالمداومة و الحفظ.

بعض قواعد تهجئة وكتابة حروف اللغة العثمانية :

ا : في حالات قليلة جدًا (كلمات مشتقة من الفارسية)، يكتب الحرف و لا ينطق، مثال : خواجه "معلم، سيّد" تلفظ (خوجه).

ث : يلفظ دائماً سينًا، مثال : ثواب تلفظ (سواب).

خ : يلفظ في اللسان العثماني هاءً مغلّظة، مثال : خديجة تلفظ (هديجه) ؛ خانم "سيّدة" تلفظ (هانُم).

ذ : يلفظ دائماً زايّ، مثال : ذكي تلفظ (زكي).

ص : يقترب نطقه من حرف السين مشدّدة.

ض : يلفظ دائماً زايّ مغلّظة، بحيث يقترب نطقه من الحرف ظاء، مثال : ضيافت "وليمة ضيافة" تلفظ (ظيافت أو بالأحرى زيافت).

ط : في بداية بعض الكلمات أو بين حرفين صوتيين يلفظ أحيانًا دالّ، مثال : طولو "مليء" تلفظ (دولو) ؛ طوقوز "تسعة" تلفظ (دُقوز) ؛ اوطه "غرفة" تنطق (اوده).

ع : يلفظ مخفّفًا، بحيث يقترب نطقه من الحرف ا، مثال : عمجه "عمّ" تلفظ (أمّجه).

ه : في صيغته الصوتية، لا يتّصل بالحرف الذي يأتي بعده، مثال : جبه جي "صانع أسلحة" ؛ دوه جي "جمّال".

ن - ف - ق - ش : في بعض الوثائق و المخطوطات العثمانية، عندما تنسخ الحروف المذكورة وحدها أو في آخر الكلمة، تحذف نقاطها (ن، ف، ق، س)، و تضبط قراءتها عن طريق المداومة.

خصائص الحروف الصوتية في اللغة العثمانية :

في اللسان العثماني، تحلّ الحروف الصوتية ا، و، ي، ه بوجه عامّ محلّ الحركات (الفتحة، الكسرة و الضمّة) في اللغة العربية ؛ علمًا أنّه يوجد في اللغة التركية العثمانية ما مجموعه ثمانية حركات (فتحتين، كسرتين و أربعة أنواع من الضمّات) :

- الفتحة الثقيلة : يمثّلها الشكّلين **آ** و **ا**، و يقابلها في التركية الحديثة حرف a، مثال : أغري "ألم" ، جارد "جصّ، جبس" ؛ احمق "حماقة" ؛ آغا "قائد".

و لما يحرك الألف بالفتحة الثقيلة في بداية الكلمة، توضع عليه عادةً علامة المدّ ~، مثال : أغاچ "شجرة" ؛ آجي "مرّ؛ مرارة" ؛ أچمق "فتح" ؛ آياق "قدّم".

- الفتحة الخفيفة : يمثّلها **آ**، و يقابلها في التركية الحديثة حرف e، مثال : أو "بيت، منزل" ؛

افندي "سيد" ؛ اكَمَك "خبز" ؛ ارْكَك "ذكر ؛ رجل".

- الكسرة الثقيلة : يمثلها **ا**، **اي** و **ي**، و يقابلها في التركية الحديثة حرف **ا**، مثال : ييل "سنة" ؛ ايشق "نور، ضياء" ؛ اِصْلَانْمَق "تبّلل، تندى" ؛ اضاعت "فقدان".

- الكسرة الخفيفة : يمثلها **ا**، **اي** و **ي**، و يقابلها في التركية الحديثة حرف **i**، مثال : ايب "حبل" ؛ ايشجي "عامل" ؛ اِكِنْدِي "عصر (وقت)" ؛ دينَسِر "كافر".

- الضمة الثقيلة المقبوضة : يمثلها **او** و **و** ؛ و يقابلها في التركية الحديثة حرف **u**، و في الفرنسية **ou**، مثال : اولو "أول، رئيسي" ؛ اون "دقيق" ؛ اوزون "طويل" ؛ طوز "ملح".

- الضمة الثقيلة المبسوطة : يمثلها **او** و **و** ؛ و يقابلها في التركية الحديثة و كذا في الفرنسية حرف **o**، مثال : اوک "سهم" ؛ طوک "شبعان" ؛ اون "عشرة" ؛ اورْمان "غابة".

- الضمة الخفيفة المقبوضة : يمثلها **او** و **و** ؛ و يقابلها في التركية الحديثة حرف **ü**، و في الفرنسية **u**، مثال : يوز "وجه" ؛ پوز "مستوى" ؛ اوچ "ثلاثة" ؛ اوزوم "عنب".

- الضمة الخفيفة المبسوطة : يمثلها **او** و **و** ؛ و يقابلها في التركية الحديثة حرف **ö**، و في الفرنسية **eu**، مثال : اوک "أمام" ؛ سوز "كلمة، لفظة" ؛ اوپمک "قبّل".

ملاحظة : الضمة الخفيفة تلفظ بخفة بتقريب الشفتين، فيما تلفظ الثقيلة بقوة بتقويس الشفتين ؛ و تكون الضمة مقبوضة إذا ضمّت كثيراً، و مبسوطة إذا ضمّت قليلاً.

لا توجد أية صعوبة في إملاء الكلمات العثمانية فيما يخصّ الحروف الصامتة، إذ تكتب كلّها ؛ غير أنّ بعض الصعوبات تكمن في كتابة بعض الحروف الصوتية، إذ قد تكتب في كلمات معينة و لا تكتب في أخرى. مثال : أرْتاَق "تاجر" ؛ اورْتاَق "شريك".

و عليه، لا يمكن التكلّم عن قواعد قطعية بشأن كتابة الحروف الصوتية في اللغة التركية العثمانية، فمن الممكن أن نرى كتابات مختلفة لكلمة تدلي بمعاني مختلفة.

بوجه عامّ، لا تكتب الحروف الصوتية عندما تكون خفيفة، مثال : قِر "قرد" ؛ قير "قطران". و على وجه النقيض، تكتب الحروف الصوتية كلّها في الكلمات الأجنبية الدخيلة – غير العربية و الفارسية – حتّى تقرأ بدون خطأ. مثال : سالاموره "نقيع ملح" ؛ لوقانْده "فندق مزوّد بمطعم".

قاعدة المطابقة الصوتية الكبرى : الكلمات العثمانية تكون حركاتها غالباً متشابهة من حيث الخفة و الثقل، سواء كانت تلك الحركات من جذر الكلمة أو من الإضافات و الضمائر الملحقة به ؛ و بتعبير آخر، إن كانت أوّل حركة في الكلمة خفيفة، فباقيها خفيف أيضاً، والعكس صحيح. و تجدر الإشارة إلى أنّ هذه القاعدة لا تنطبق على الكلمات الأجنبية (غير التركية) الأصل.